



# LES CHALLENGES D'EXCEPTION DU BALLON AU POING



**SPORT PICARD**

**Gilles CARON  
Jean-Luc CAUET**

Ce livre a été édité avec le soutien de la Région Hauts-de-France.



Mise en pages : Laurent BEAUVAIS, Informatique Pratique à Camon.  
*Toutes les photos ont été fournies par les auteurs, Gilles Caron et Jean-Luc Cauet*

## SOMMAIRE : LES CHALLENGES D'EXCEPTION DU BALLON AU POING

- Préface: Alain AZOU	page 4
- Présentation, remerciements	page 5
- La Coupe Eugène Lenot	page 6 à 10
- Le Challenge Amable Bourgeois	page 11 à 16
- Le Challenge Clérentin	page 17 à 21
- Le Challenge Gambier-Darras	page 22 à 25
- Le Challenge Georges Nortier	page 26 à 33
- Le Challenge René Mette	page 34 à 38
- Le Challenge des Hirondelles	page 39 à 48
- Le Challenge de Buire sur Ancre	page 49 à 51
- Le Challenge de l'U.S Domart en Ponthieu	page 52 à 58
- Le Challenge Tout va bien	page 59 à 62
- Le mot de la fin à Lionel HERBET	page 63
- Gilles CARON et Jean-Luc CAUET	page 64



**Préface: Alain AZOU**



**Alain, le 15 août 1985**

**« Les challenges d'exception du Ballon au Poing »**

Sur la lancée de ses quatre précédents livrets, Gilles CARON nous gratifie d'un nouvel opus consacré « aux trophées du ballon au poing » et cette fois-ci, avec la complicité de Jean-Luc CAUET, photographe passionné.

Les deux auteurs se sont livrés à un important travail de recherche, dans les archives de l'époque et d'enquêtes auprès de témoins, pour nous offrir ce document, ô combien précieux, que le lecteur découvrira avec plaisir.

Jean-Luc, par ses photos, nous fait apprécier la beauté, voire l'élégance de ces trophées, véritables œuvres d'art, très convoités par les équipes. A la lecture de cet ouvrage, c'est tout un monde, toute une atmosphère qui ressurgit : les compétitions de l'entre-deux guerres et des années qui ont suivi la Libération, avec tout leur folklore.

Tout d'abord, l'ère de pratique du ballon au poing, très implanté à l'époque à Amiens et dans ses environs (Camon, Picquigny, La Chaussée-Tirancourt, Renancourt, etc...) mais aussi la vallée de la Nièvre et le sud amiénois avec Camps en Amiénois, St-Aubin Montenoy, Riencourt, etc...

Nous voyons aussi combien l'existence de ces trophées était liée à la mémoire locale, soit pour honorer un grand serviteur du ballon au poing, soit pour honorer la mémoire d'un soldat ou d'un résistant mort pour la France.

On y voit l'importance des cafés où se faisait le tirage au sort et où on remettait les récompenses. Les fanfares et les élus locaux comme les responsables fédéraux, étaient également très présents pour renforcer le caractère officiel et donner une note festive à ces concours très particuliers.

Les rituels mémoriels étaient incontournables : dépôt de gerbe sur la tombe du défunt dont le trophée rappelle la vie et l'œuvre, dépôt de gerbe au monument aux morts.

Cette tradition s'est d'ailleurs perpétuée jusqu'au milieu des années 60, où à l'issue de la fête locale et après avoir dégusté la tarte dans le café du village, le vainqueur devait aller déposer une gerbe au monument aux morts.

Cette évocation des trophées va bien au-delà de l'anecdote : Gilles et Jean-Luc ont produit une véritable œuvre historique, indispensable, pour qui veut se projeter dans l'avenir.

Au ballon au poing, comme ailleurs, « pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient »... C'est ce qu'ont compris les deux auteurs que l'on doit féliciter et remercier.

**Alain AZOU**

## LES CHALLENGES D'EXCEPTION DU BALLON AU POING

Par Gilles CARON et Jean-Luc CAUET

Après la publication de quatre recueils sur notre jeu Picard, nos recherches se sont poursuivies dans un domaine un peu plus original, celui des plus illustres prix disputés par les équipes de ballon au poing.

Environ dix mois ont été nécessaires pour y parvenir.

Avec Jean-Luc Cauet, nous avons recherché les trophées, Jean-Luc les a photographiés en mettant en valeur ces fabuleux objets d'art. Nous nous sommes ensuite patiemment attachés à écrire ou retranscrire leur histoire ou tout au moins ce qui nous a semblé important de relater.

Dans ce recueil apparaissent les descriptions imagées et documentées de quelques challenges remarquables.

Nous avons choisi de limiter notre présentation à dix coupes ou statuettes parmi les plus prestigieuses :

La Coupe Eugène Lenot (Rubempré), les Challenges Amable Bourgois (Beauval), Abel Clémentin (Picquigny), Gambier-Darras (Camon), Georges Nortier (L'Etoile), René Mette (Albert), du Souvenir-dit-des Hirondelles (La Chaussée-Tirancourt), du Groupement Culturel et Sportif de Buire sur Ancre, de l'U.S Domart en Ponthieu et du Café « Tout va bien » (Amiens).

Trophées d'exception sur le plan artistique mais également à travers leur légende sportive. Les anciennes coupures de journaux ou les récits de joueurs ou des témoins de leurs exploits, ont pour l'essentiel, alimenté nos sources.

Les dix commentaires n'ont pas la même densité, en effet nous ne disposons pas, loin de là, de tous les résumés des rencontres disputées annuellement pour l'attribution de ces premiers prix.

Mais suffisamment pour que le lecteur passionné de ballon au poing se fasse une idée bien précise des luttes acharnées auxquelles se livraient les équipes pour le gain des récompenses si convoitées.

Nous espérons qu'à la fin de votre lecture, en compagnie des joueurs qui ont si bien servi et honoré le ballon au poing, vous aurez apprécié l'épopée des mythiques et superbes challenges. Challenges pour lesquels nos athlètes ballonnistes s'affrontaient avec autant de fougue et de passion.

Nous n'oublierons pas pour terminer, d'adresser nos plus sincères remerciements à la Région Hauts-de-France pour l'impression de ce livret et à toutes celles et ceux qui nous ont apporté leur aide et permis sa réalisation.

## LA COUPE EUGÈNE LENOT



Coupe Eugène LENOT

Eugène Lenot est né en 1892 à Rubempré et il y est décédé en 1951. Premier clerc de notaire en l'étude du village, ancien joueur de la société de ballon au poing de Rubempré, il en est devenu un dirigeant actif par la suite. C'est en 1952 que sa veuve et son fils, le Docteur Gérard Lenot ont offert et mis en jeu cette coupe en souvenir de leur mari et père. Eugène Lenot était donc le père de Gérard Lenot, ancien joueur de très bon niveau, devenu secrétaire général puis président de la Fédération Française de Ballon au Poing.

La coupe est à la fois raffinée et majestueuse, élaborée dans un très beau métal argenté, elle mesure 48 cm .Les gravures portant les noms des sociétés vainqueurs sont très finement réalisées.

Suivons à présent quelques uns des concours disputés pour le gain de cette coupe.

La coupe Eugène LENOT jouée à Rubempré est enlevée par Hérissart.

« En cette année 1952, le concours de Rubempré a obtenu un succès exceptionnel dimanche dernier : on disputait pour la première fois la Coupe Eugène LENOT. Après une minute de silence observée en souvenir du regretté père de Gérard, secrétaire général de la Fédération et le geste touchant de l'équipe de Flixecourt-L'Etoile qui tint à déposer une gerbe sur la tombe du défunt, le concours s'est déroulé à la satisfaction de tous.

MM. Richard Vilbert, maire, conseiller général et Bulloz, présidaient cette journée. La direction des épreuves était assurée par M. Dorjon. On remarquait la présence de MM. Tarin et Dufour, présidents d'honneur de la Fédération.

Les éliminatoires voyaient disparaître les équipes de Rubempré et Montières. Les demi-finales et la finale soulevèrent l'enthousiasme. Si l'équipe d'Hérissart s'était qualifiée avec peine aux dépens de Montières que l'on vit longtemps gagnante ; on la vit battre Franvillers très justement. Le duel Carton-Godbert se termina à l'avantage du premier, plus scientifique. Carton, sans discussion possible, se montra le meilleur de la journée. Bien épaulé par son milieu de corde, il affirma, en finale, sa supériorité sur le jeune Lépinoy, qui se défendit bien et qui s'était qualifié aux dépens d'Albert.

Carton, actuellement dans une forme rare, l'emporta par 7 jeux à 1. La Coupe Eugène LENOT est en bonnes mains. »

C'est le 16 août 1953, que se jouera à Rubempré la coupe Eugène LENOT.

Le grand concours annuel où sera mis en compétition le Challenge LENOT se déroulera sur le ballodrome de Rubempré, dimanche prochain. De gros efforts ont été faits par la Municipalité et la jeunesse sportive pour mettre à la disposition des sociétés un terrain impeccable, l'un des plus beaux de la région.

Ce sera un vrai régal de voir évoluer les Godbert, Lépinoy, Carton, Uchart, Falize, Devillers et autres ténors de l'Excellence. Le public, amateur de beau sport, est certain à l'avance, d'assister à une grande démonstration de ce jeu, essentiellement picard.

Tirage au sort à 14 h. au Café Dheilly Martial ; coup d'envoi, à 14 h.30.

La Société de Rubempré rappelle à tous les amateurs de ballon au poing que le concours dit « Challenge LENOT » qui devait normalement se dérouler le 12 juillet, mais n'a pu avoir lieu en raison du mauvais temps, se déroulera dimanche prochain 16 sur le superbe ballodrome local.

« La coupe Eugène LENOT constituera la revanche du championnat et la valeureuse équipe d'Hérissart voudra garder ce magnifique trophée.

L'une des équipes d'excellence fera-t-elle coup double, affirmant ainsi une supériorité indiscutable ? Cette compétition intervenant le lendemain même du Championnat donnera lieu à des échanges serrés entre les équipes et les Carton, Godbert, Falize, Lépinoy et Lenot mettront tout en œuvre pour s'attribuer le superbe trophée.

Le tirage au sort aura lieu à 14 heures précises au café Dheilly Martial.

Directeurs des épreuves Excellence à Rubempré : MM. Dillocourt et Dorjon.

Quelques jours plus tard : A Franvillers la Coupe LENOT. « Voici le classement de la coupe Lenot qui s'est disputée dimanche à Rubempré :

1. Franvillers ; 2. Treux ; 3. Rubempré ; 4. Hérissart.

1954, Le Challenge LENOT sera disputé à Rubempré.

« Les équipes d'excellence seront aux prises dimanche prochain sur le magnifique terrain de Rubempré, pour l'attribution du challenge LENOT. Ce concours sera un test ultime avant le championnat du 15 août. Falize renouvellera-t-il sa partie de la semaine dernière contre Godbert ? Evolueront les équipes de Franvillers, Hérissart, Buire, Treux, Englebelmer, Beauquesne et Rubempré. La saison battant son plein, les amateurs ne regretteront pas le déplacement. »

Treux remporte le Challenge LENOT.

« Le concours de dimanche dernier s'est déroulé dans de bonnes conditions, malgré l'inclémence du temps. Le public a pu admirer les superbes coups des fonciers, en forme parfaite ainsi que la plupart des joueurs. Une mention spéciale à Lépinoy, de Treux dont la puissance de frappe était vraiment extraordinaire, ce qui lui a valu l'honneur d'éliminer le précis et infatigable Falize et le courageux « Tuttur », foncier de Beauquesne, victime en finale d'une blessure malheureuse qui a entraîné sa perte après avoir mené 4 à 0 et 5 à 1. »

Résultats du concours :

Eliminatoires : Buire bat Rubempré, 5 à 1 ; Treux bat Hérissart, 5 à 4.

Demi-finales : Beauquesne bat Franvillers, 6 à 5 (40 à 2) ; Treux bat Buire, 6 à 4 ;

Finale : Treux bat Beauquesne, 7 à 6 ;

3° et 4° places : Franvillers bat Buire, 5 à 4 ;

1er prix : Treux ; 2. Beauquesne ; 3. Franvillers ; 4. Buire.

1955. Le nom de Franvillers, gravé sur le challenge nous apprend que la formation emmenée par Victor Godbert, son emblématique foncier, a remporté la Coupe Eugène LENOT. Franvillers évoluait dans la même composition que celle qui venait de gagner le drapeau d'Excellence.

Page suivante : l'équipe d'excellence de Franvillers en 1955 avec le Drapeau et la Coupe Eugène LENOT



Debouts de gauche à droite : André Débart, Victor Godbert, Lucien Debroy.  
Accroupis de gauche à droite : Daniel Maisse, Roland Dillocourt, René Debart.

1956, « Excellence. A Rubempré, Coupe Eugène LENOT à 13 h.45, Directeur, M. Dillocourt.  
Une prime de tenue sera décernée.

Gagnants de droit : Hérissart (Falize) et Rubempré.

Eliminatoires : 1ère partie. Ville sur Ancre contre L'Etoile.

2ème partie. Hérissart (Rémy Cauet) contre Franvillers.

Demi-finales : Rubempré contre Ville sur Ancre ou L'Etoile ; Hérissart (Falize) contre Hérissart (Cauet) ou Franvillers. » Le surlendemain : La Coupe Eugène LENOT revient à Franvillers.

« Une nombreuse galerie a assisté dimanche au concours d'excellence de Rubempré, doté de la Coupe Eugène LENOT. C'est l'excellente équipe de Franvillers qui, pour la quatrième fois, enleva l'épreuve où le foncier Godbert se mit particulièrement en évidence. Les autres, Falize, Devillers, Rémy Cauet et le foncier de L'Etoile, mirent aussi de beaux coups à leur actif.

Voici les résultats techniques :

Ville sur Ancre bat L'Etoile, 6-5. L'Etoile prend 5 jeux de suite, puis se fait remonter par Ville qui prend 6 jeux de suite.

Franvillers bat Hérissart (Cauet), 6-4 ; Partie très disputée entre Godbert et Cauet.

½ finales :

Rubempré bat Ville, 6-1 ; Franvillers bat Hérissart (Falize), 6-4 ;

Partie très disputée entre les deux équipes pour les 3ème et 4ème prix où Hérissart (Falize), bat Ville, 6-1.

Finale : Franvillers bat Rubempré, 7-6.

Cette finale fut disputée avec acharnement. Franvillers avait mené, mais s'est fait remonter pour l'emporter de justesse. »

1959, A Franvillers la coupe LENOT.

« Voici les résultats du concours d'Excellence qui s'est déroulé à Treux. Quatre équipes sont présentes au tirage au sort.

Franvillers bat Amiens, 7-3 ; Hérissart (Cauet) bat Treux, 7-1 ;

Pour les 3ème et 4ème prix : Treux bat Amiens, 7-2.

Finale : Franvillers (Victor Godbert) bat Hérissart (Rémy Cauet), 7-3.

L'équipe de Franvillers depuis quelques dimanches avait perdu de son prestige mais a retrouvé tout son allant à tel point qu'il y avait du découragement.

On pense que le bon moral se retrouve à la suite de ce dernier concours pour redonner confiance pour l'année 1960.

A ce concours de Treux ; il y avait une coupe en compétition offerte par M. le docteur Lenot. Elle revint à Franvillers.

1960, Franvillers conserve la Coupe LENOT.

« Nombreuse assistance et organisation parfaite au concours organisé par La Neuville-lès-Corbie avec la collaboration du Syndicat d'Initiative. Les nombreuses rencontres de l'après-midi furent toutes disputées avec acharnement et donnèrent lieu à de belles empoignades. Franvillers (foncier Godbert) déjà détenteur de la belle Coupe LENOT, confirma sa classe et son excellente forme et par là même garda le trophée. Son plus difficile adversaire fut Englebelmer qui faillit causer une surprise en demi-finale, ne s'inclinant que par un jeu d'écart.

La finale qui opposait Franvillers à La Neuville fut sensationnelle. Les vainqueurs qui menaient par 4 jeux à 0, se faisant remonter petit à petit par Messe qui reste toujours un grand foncier.

Elle fut néanmoins, il faut le dire, entachée d'une erreur d'arbitrage qui fit perdre un jeu aux Neuvilleois.

Quoiqu'il en soit, ne chicanons pas la victoire méritée du vainqueur.

Voici les résultats techniques de cette journée :

Eliminatoire : Contay bat Hérissart, 4-2 ;<sup>1</sup>/<sub>4</sub> de finale : Franvillers bat Harponville, 4-0 ; Englebelmer bat Daours, 4-3 ; Contay bat Amiens, 4-2 ; La Neuville bat Ville sur Ancre, 4-2.

<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Finale : Franvillers bat Englebelmer, 4-3 ; La Neuville bat Contay, 4-1.

Finale : Franvillers bat La Neuville. »

Ces quelques lignes sur la Coupe LENOT nous rappellent l'ambiance des parties d'antan, elles témoignent de l'enthousiasme qui régnait sur et autour de la place et des luttes ardentes auxquelles se livraient les équipes pour ramener chez elles la coupe espérée.

A l'issue du concours de 1960, Franvillers et son illustre foncier Victor Godbert, gardaient le trophée à titre définitif.

## LE CHALLENGE AMABLE BOURGOIS



Challenge Amable BOURGOIS (1901 - 1940)  
La Fraternelle de Beauval

Challenge du nom d'Amable BOURGOIS, Président de la Fraternelle de Beauval de 1928 à 1936. Né en 1901 et décédé lors de la deuxième guerre mondiale en 1940, son nom est inscrit sur le monument aux morts de Beauval. Dans le bourg, il tenait un commerce de charbon que complétaient une petite épicerie et un café. Comme on peut facilement l'imaginer, il s'impliquait généreusement dans la vie locale Beauvaloise et plus particulièrement au sein de La Fraternelle. La Société dont les équipes actuelles de ballonnistes, (trois dans les catégories jeunes et six chez les seniors), continuent en 2016 de perpétuer très dignement la renommée.

Le challenge repose sur un double socle en marbre et il est fondu dans un bronze clair haut de 57 cm pour un poids de 4,370 kg. Il s'agit d'une statuette représentant un jeune athlète tenant un ballon au bout de la main droite tendue vers le ciel.

Les éléments qui suivent proviennent d'articles de journaux que nous avons retrouvés.

Les autres informations nous ont été fournies par diverses personnes auxquelles nous adressons tous nos remerciements.

En 1953, Un concours à Beauval.

La société de ballon au poing « La Fraternelle » de Beauval, organise son concours annuel de 2° catégorie, doté du Challenge Amable Bourgeois, dimanche prochain.

Le tirage au sort se fera à 13 heures au Café Tiar.

Liste des prix : 1er) 1500 frs ; 2e) 1200 frs ; 3e) 1000 frs ; 4e) 800 frs.

Une prime de déplacement sera allouée aux équipes perdantes.

En 1955, « Un concours de 1ère catégorie dimanche prochain, à Beauval.

Dimanche prochain, à l'occasion de la fête de la Gare, La Fraternelle de Beauval fera disputer son annuel concours de 1ère catégorie, doté du Challenge Amable Bourgeois et comptant pour le Challenge de régularité.

Le tirage au sort aura lieu à 12 heures au Café de la Station. »

En 1956, Le concours de 1ère catégorie de Beauval. « La société de ballon au poing, La Fraternelle de Beauval organise dimanche prochain son concours annuel de 1ère catégorie, doté du challenge Bourgeois.

Il faut espérer que les amateurs de ce beau sport picard viendront nombreux applaudir les échanges des fonciers Leriche (Englebelmer), Debeauvais (Rubempré), Choquet (Harponville), Dourlens (Camon), Rabouille (Renancourt), Bulot (Poulainville), Antoine (Doullens), Balavoine (Montières), et le plus jeune des fonciers de 1ère catégorie, Bernard, de l'équipe locale, qui chaque dimanche, se défend plus qu'honorablement. Rendez-vous au terrain des Avesnes dimanche, tirage au sort à 12 h.30. Rassemblement des sociétaires, à 11 h. au siège, pour dépôts de gerbes au cimetière.

Quelques jours plus tard : Le concours de Beauval interrompu par la pluie.

« Le concours de 1ère catégorie organisé par la société « La Fraternelle » a été interrompu aux demi-finales par la pluie.

Eliminatoires : Beauval (2) bat Camon, 5-4 ; Doullens (2) bat Flixecourt, forfait ; Rubempré bat Montières, 5-2 ; Beauquesne bat Renancourt, 5-3.

1er tour : Beauval (2) bat Doullens (2), 5-2 ; Rubempré bat Poulainville, 5-0 ; Doullens bat Englebelmer, 5-4 ; Beauquesne bat Beauval (1), 5-3.

En 1958, nous n'avons pas de résumé du concours mais la photo page suivante nous apprend que c'est l'équipe locale de la Fraternelle qui s'est adjugée le trophée.



Debouts de gauche à droite : Serge GOOSSENS, Roger BERNARD, Noël DROPRÉ  
Accroupis de gauche à droite : Guy CARON, Gilles DESPREZ, Julien RIVILLON

En 1959, Hérissart (Falize) s'impose à Beauval. « Malgré le temps incertain, le concours d'excellence de Beauval a remporté un magnifique succès et nous avons retrouvé avec satisfaction la foule d'avant-guerre.

Voici les résultats de ce concours :

Eliminatoires : Hérissart (Falize) bat L'Etoile, 6 à 1 ; Hérissart (Cauet) bat Amiens, 6 à 4.

Première demi-finale : Beauval bat Franvillers, 6 à 5, après une partie acharnée qui emballa la nombreuse galerie.

Deuxième demi-finale : Hérissart (Falize) bat Hérissart (Cauet), 6 à 5 ; magnifique partie également dont l'issue demeura incertaine jusqu'à la fin.

Pour les 3ème et 4ème prix, Hérissart (Cauet) bat Franvillers, 6 à 3.

Finale : Hérissart (Falize) bat Beauval (Bernard), 7 à 3.

Succès mérité de Falize qui s'adjuge le challenge Bourgois devant Beauval, qui manque encore de métier et qui, paya en finale ses efforts de la demi-finale. »

En 1961, La formation de Terramesnil a remporté ce challenge, elle était composée :

Debouts de gauche à droite de : Jean-Marie Labesse, Yves Grosseemy, Richard Saguez.

Accroupis de gauche à droite : Guy Grosseemy, Michel Bordez, Claude Grosseemy.



En 1962, C'est l'équipe d'Amiens qui s'est adjugée le Challenge Amable Bourgois : Amiens triomphe à Beauval.

« Voici les résultats du concours de ballon au poing (1ère catégorie) de Beauval :

Eliminatoire : Terramesnil bat Toutencourt, 6-5.

¼ de finale : Doullens bat Ville-sur-Ancre ; 6-1 ; Beauquesne bat Terramesnil, 6-5 ; Bertrancourt bat Beauval, 6-3 ; Amiens bat Hérissart, 6-5 ;

½ finales : Beauquesne bat Doullens, 6-4 ; Amiens bat Bertrancourt, 6-5.

Finale : Amiens bat Beauquesne, 6-4.

En raison de l'heure tardive, les 3ème et 4ème prix n'ont pas été joués. »

En 1963, Avant le 15 août :

« Dimanche, à Beauval, les équipes de 1ère catégorie se rencontraient en vue de la journée du 15 août à Amiens. La formation de Villers-Bocage, à la situation maintenant régularisée, participait à l'épreuve dont voici les résultats :

Eliminatoires : Franvillers bat Doullens, par 6 à 2 ; Englebelmer bat Terramesnil, par 6 à 5 ; Beauval bat Villers-Bocage, par 6 à 1 ; Beauquesne gagne de droit.

Demi-finale : Englebelmer bat Franvillers, par 6 à 0 ; Beauval bat Beauquesne, par 6 à 4.

3° et 4° prix : Beauquesne bat Franvillers, par 6 à 4.

Finale : Beauval bat Englebelmer, par 7 à 4.

La jeune équipe de Beauval, conduite par son foncier, Goossens Guy (18 ans), ramène dans son village le « Challenge Bourgois » détenu pour la dernière saison par Amiens.

Le concours terminé, les équipes furent invitées à la remise du prix.

En 1966, Beauval vainqueur du drapeau en 1ère catégorie remporte le Challenge Amable Bourgois. Le Président d'alors était Rémy Petiton, premier en haut à gauche.

L'équipe se composait de gauche à droite en haut : Joël Gosse, Guy Goossens (foncier), Jean-Pierre Demailly.

De gauche à droite en bas : Jean-Claude Mille, Gilles Desprez et Roland Bernard.



En 1967, le dimanche 23 juillet, Franvillers (Falize) lauréat à Beauval.

« Devant un nombreux public, au terrain des Avesnes, sur la butte, où le vent souffle et avantage le livrage, les fonciers ne purent se mettre en vedette ; ce qui fait que nous ne vîmes guère du beau jeu, à l'exception de la finale. M. Greuet, adjoint présidait ce concours, assisté de M. Petiton, président de la société locale.

Ce fut l'équipe de Franvillers (Falize) qui s'adjugea la première place, ainsi que la garde pendant un an du magnifique Challenge Amable Bourgois, ancien président de « La Fraternelle » de Beauval, qui lui fut remis par M. Petiton qui félicita d'ailleurs comme il convient l'équipe victorieuse.

Arbitrage de M. Lebitoux et Mette, marqueur.

## ELIMINATOIRE

Franvillers (Falize) bat Hérissart (Denis), 6-1

Franvillers prend sa revanche du dimanche précédent par le même score, 1 à 0 pour Franvillers, puis 1 à 1 et finalement 6 à 1.

## DEMI-FINALES

Terramesnil (Grosseemy) bat Beauval (Goossens), 6-4

Beauval mène 2 à 0, puis 2-1 ; Terramesnil égalise 2 à 2 et repart à 3-2, 4 à 2 et 5 à 2. Beaux efforts de Beauval où Goossens, Joël Gosse, Desprez se distinguent et remontent le score à 5 à 4 pour succomber par 6 à 4.

Franvillers (Falize) bat Bus (Ambeza), 6-2

Bus joue toujours sans son excellent foncier Fatien, dont on annonce la rentrée pour dimanche et Pavie blessé. Il prend le premier jeu mais doit s'incliner normalement devant un adversaire supérieur par 6 à 2.

## 3° et 4° PLACES

Beauval (Goossens) bat Bus (Ambeza), 6-3

Deux jeux partout au début, Beauval se détache et mène par 4 à 2, 5 à 2, 5 à 3 pour l'emporter finalement par 6 à 3.

## FINALE

Franvillers (Falize) bat Terramesnil (Grosseemy), 7-3

Le vent ayant quelque peu faiblit, cette partie donna lieu à de beaux échanges. Franvillers s'impose 2 à 0 et 3 à 1, mais Grosseemy, Bordez, Labesse réagissent fort bien et égalisent 3 à 3.

Franvillers avec ses deux « vétérans » Falize et Dillocourt ; les jeunes Bertoux ; les frères Débart et autre Pierre, enlève les quatre jeux suivants et une victoire méritée, par 7 à 3.

En 1968, Bus-lès-Artois (Fatien) le meilleur à Beauval le 4 août.

« Le concours de Beauval, servi par le temps, a connu un vif succès. Le jeu a toujours été au cours des différentes parties, de très bonne qualité. Fatien l'emporte finalement, mais ses adversaires lui ont opposé une vive résistance.

Dès la première partie, Bus élimine Franvillers par le score sévère de 7 à 2 ; Franvillers manque totalement de réussite, la presque totalité des jeux ayant monté à 40 à 2.

Beauval, sur son terrain et dans un bon jour, bat Terramesnil par 7 à 1 ; signalons que le foncier de Terramesnil souffre du coude.

Bus à nouveau contre Hérissart, Fatien domine largement et pourtant le courageux Cauet remonte 5 jeux pour égaliser à 6 à 6, le dernier jeu est enlevé par Bus.

Pour les 3° et 4° prix ; Terramesnil bat Hérissart par 7 à 4, là encore partie très disputée.

En finale, Beauval prend un départ très rapide et mène par 3 à 0, puis par 4 à 2. L'équipe de Bus remonte alors et fera 5 jeux en suivant sans permettre à l'équipe locale de les arrêter.

Les deux équipes ont donné aux nombreux spectateurs du ballon de qualité à admirer. Goossens, le foncier de Beauval a bien résisté, mais Fatien reste cependant le plus puissant et le plus régulier. »

En 1969, Concours d'excellence et challenge Bourgeois à Beauval.

Dans le cadre de l'annuelle fête du quartier de la Gare, à Beauval, la Société « La Fraternelle » organisera un concours de ballon au poing (Excellence), sur le terrain des Avesnes où les sept équipes engagées se disputeront le challenge Amable Bourgeois.

Cette belle manifestation sportive aura lieu dimanche prochain 3 août, à partir de 13 h 30 et nul doute qu'un nombreux public viendra encourager et applaudir les joueurs en présence.

Mardi 5 août, L'Entente Villers-Bocage-Bus-lès-Artois l'emporte à Beauval.

« Le concours d'Excellence organisé à Beauval a connu son habituel succès. Le beau temps, en dépit des inquiétudes de la veille, était eu rendez-vous et les parties donnèrent lieu à des échanges serrés et de qualité.

L'Entente Bus-Villers, déjà détentrice du challenge, s'est imposée à nouveau sur une formation de Terramesnil très accrocheuse. Quant à l'équipe locale, privée de son foncier blessé à la main droite, elle fit bonne figure avec le jeune Jacques Tabary au fond, bien aidé par le toujours vaillant Joël Gosse.

Les résultats :

Eliminatoires : Entente bat Albert, 6-3 ; Terramesnil bat Franvillers, 6-3 ; Hérissart bat l'Amicale, 6-5.

Deuxième tour : Entente bat Beauval, 6-3 ; Terramesnil bat Hérissart, 6-3.

Pour les 3ème et 4ème prix, Hérissart bat Beauval, 6-3.

Finale : Entente Villers-Bus bat Terramesnil, 7-3.

A l'heure où nous terminons l'histoire de ce Challenge Beauvalois, nous ne sommes pas en mesure d'indiquer avec précision la date à laquelle a eu lieu le dernier concours où il était mis en jeu. Toutefois, les éléments recueillis suffisent à donner une idée précise de sa notoriété et du prestige qui entouraient l'emblématique trophée offert par l'ancien président de La Fraternelle.

## LE CHALLENGE CLÉRENTIN

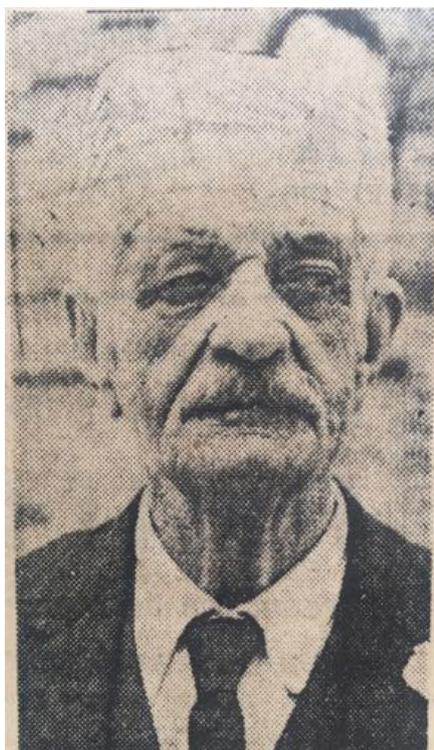


Challenge Abel CLERENTIN, société de Picquigny  
gagné par Hérissart en 1951, 1952 et 1953

Du nom de son donateur, Abel Clémentin (1874-1956) surnommé « ch'Croc » ou « ch'père Clémentin », une grande figure du ballon au poing. Ancien foncier de Vignacourt, venu passer sa retraite à Picquigny, il est devenu dirigeant de la société locale. Cheville ouvrière du club au sein duquel il jouait encore à l'âge de 53 ans en 1927 ! Il a en réalité pratiqué le ballon au poing jusqu'à plus de 60 ans !

Abel Clémentin était également membre du comité actif de la Fédération des Ballonnistes de la Somme.

Lors des finales des drapeaux du 28 août 1932, le vétéran Clémentin, reçut du président Rieutord, la médaille d'argent de la F.B.S.



Le challenge qui porte son nom est une statuette de bronze à patine brune d'une hauteur totale de 60,5 cm pour un poids de 4 kg et représente un jeune homme prêtant le serment olympique et tenant une branche de laurier dans la main gauche.

Il se jouait à Picquigny entre les équipes de 1ère catégorie A et B et c'est en 1934, qu'il fut mis en jeu pour la première fois.

Pendant près de vingt ans, très nombreuses furent les sociétés à envoyer leurs équipes sur le terrain du Fossé de la Ville pour tenter de ramener chez elles la statuette très prisée.

Quelques souvenirs retrouvés à propos du challenge, à la lecture de coupures de journaux, d'abord Le Progrès de la Somme jusqu'en 1944 et Le Courrier Picard ensuite.

On sait que Montières, en 1934 a remporté le tout premier concours qui servait de support à l'attribution du trophée.

« Au concours de Picquigny opposant les 1ères catégories A et B, Montières gagne le Challenge CLÉMENTIN. »

« Ce concours organisé dimanche dernier fut favorisé par un beau temps et s'est déroulé devant une nombreuse assistance, sous la direction de M. Thibault, vice-président de la F.B.S.

Onze équipes étaient présentes au tirage.

L'Etoile (1), St Pierre, Hallencourt et Picquigny sont exempts au premier tour. Montières élimine Domart par 6 à 3, malgré la belle défense de M. Delaporte, foncier, qui mérite toutes félicitations.

Mondicourt élimine Beauval et Villers-Bocage élimine L'Etoile (2).

Les épreuves terminées ; la finale donne le résultat suivant :

1. Montières gagne le Challenge CLÉRENTIN ; 2. L'Etoile ; 3. Villers-Bocage ; 4. Picquigny (2) ; 5. ex-aequo : Hallencourt et St Pierre ; 7. Mondicourt ; 8. Picquigny (1) ; 9. Beauval ; 10. L'Etoile (2) ; 11. Domart.

La distribution des prix et la remise du challenge eurent lieu à la mairie, par M. Thibault en présence de M. Rieutord, président de la F.B.S, qui prononcèrent tour à tour, quelques paroles en l'honneur de l'ami Clémentin.

Le Comité de la Société de Picquigny adresse ses sincères remerciements à la municipalité de Picquigny et à tous ceux qui ont contribué à l'organisation de ce concours, par leur aide, leur présence et leur générosité.

Dimanche 16 juin 1935, lors du concours de Picquigny sera joué le challenge CLÉRENTIN.

« Pour la première fois de la saison, les équipes A et B se rencontreront sur le joli ballodrome de Picquigny, sous la présidence d'honneur de MM. L.Thibault, vice-président et du président de la F.F.B. Une fois encore, le brave Clémentin sera à l'honneur et aura le plaisir appréciable de prendre part à la compétition du challenge qui porte son nom. MM. Ménil, Gerbert, Camus et Delacour assureront l'arbitrage, secondés par MM. Moiret et Brézin, les dévoués dirigeants du Club. Belle journée sportive en perspective. »

Une photo prise en 1937 de l'équipe de Toutencourt posant avec le trophée et où Abel Clémentin est présent, indique ainsi le nom du vainqueur cette année là.

En 1948, Polémique lors de la demi-finale du challenge CLÉRENTIN. « Récemment avait lieu le challenge CLÉRENTIN à Picquigny auquel participaient huit équipes de 1ère et 2ème catégorie.

Il y avait là le brave Clémentin, membre de la Fédération et en même temps directeur du concours ainsi que M. Lucien Thibault, vice-Président de la F.F.B.

Au cours de la demi-finale Renancourt-Ailly-sur-Somme, un différend eut lieu à l'occasion de l'application du règlement.

Les deux équipes étaient à égalité cinq jeux partout, 40 à deux et de ce fait on devait recourir aux avantages pour décider du gain de la partie qui se jouait en six.

Au lieu de cela, on donna partie gagnée à Renancourt qui avait remporté le premier quinze de l'avantage, sans disputer le second.

M. Thibault protesta bien, mais comme Clémentin à qui il appartenait pourtant de prendre la décision s'abstint d'intervenir, la victoire alla à Renancourt.

Il paraît que les deux fonciers s'étaient mis d'accord avant le match pour qu'il n'y ait pas lieu à avantage. C'est là un argument qui ne tient pas, car où va-t-on si les joueurs appliquent le règlement à leur façon ?

Bocquillon de Flixecourt, qui assistait d'ailleurs à cette rencontre, influencé peut-être par cette entorse aux règles du jeu et aussi écœuré par d'autres pratiques que nous ignorons, a, il y a quelques jours, donné sa démission de membre de la Fédération.

C'est avec de tels errements que l'on tue un jeu extrêmement populaire entre tous, d'autant plus que les directeurs des concours ne font pas assez preuve bien souvent d'une autorité absolue sur les terrains.

Les joueurs en effet sont de plus en plus enclins à protester à propos de « quinze » plus ou moins imaginaires et qui nuisent énormément à la bonne tenue des concours, sans que les arbitres interviennent avec toute l'autorité désirable.

Que diable ! Ce n'est pourtant pas difficile de juger les coups avec un tant soit peu de bon sens et d'attendre et de décider avec autorité !

Nous avons vu, dimanche à Camon un excellent arbitrage fait par Briaux qui ne revint jamais sur une décision même s'il s'était trompé et c'était là une excellente méthode.

Il n'y a en effet rien de plus déplorable que de prendre une décision puis de revenir dessus en laissant les joueurs donner leur avis personnel sur le coup discuté.

C'est un peu de cela aussi que pourrait mourir notre ballon au poing dont on ne dira jamais trop la beauté et le retentissement qu'il a auprès de nos populations rurales. »

En 1951: Victoire de Hérissart dans le challenge CLÉRENTIN : « Le sympathique Clérentin, malgré les ans et les malheurs qui l'ont accablé, avait tenu à faire disputer son challenge annuel.

Huit équipes étaient présentes dont six étaient de taille à parvenir à la finale. Les formations de Treux, Buire-sur-Ancre, Beauval et même Ailly-sur-Somme, n'ont été battues, en effet, que par un jeu d'écart.

La finale disputée assez tardivement, où le vainqueur devait gagner avec deux jeux d'écart, nécessita, en effet, quatorze jeux. Le foncier Rémy Cauet (Hérissart) eut toutes les peines du monde à battre 8-6, Louis Tourbier (Albert) qui bénéficiait de l'aide précieuse de son bon milieu de corde, Serge Caron. Les résultats :

Eliminatoires : Albert bat Halloy-les-Pernois, 5-2 ; Treux bat Picquigny, 5-2, Hérissart bat Beauval, 5-4, Buire-sur-Ancre bat Ailly-sur-Somme, 5-4.

½ finales : Albert bat Treux ; 6-5 ; Hérissart bat Buire-sur-Ancre, 6-5.

Finale : Hérissart (Cauet) bat Albert (Tourbier).

En 1952: Hérissart enlève comme l'an dernier le Challenge CLÉRENTIN. « Disputé à Picquigny, l'annuel Challenge CLÉRENTIN réservé aux parties de 1ère catégorie a permis à Hérissart d'affirmer une nette supériorité. C'est très facilement, en effet, que cette société gagna tous ses matches, renouvelant ainsi son succès de l'an dernier».

Les résultats :

1er tour : Hérissart bat Picquigny, 6-0 ;

½ finales: Renancourt bat Bertrancourt, 6-5 ; Hérissart bat Beauval, 6-2;

Pour les 3ème et 4ème prix : Bertrancourt bat Beauval, 6-2.

Finale : Hérissart bat Renancourt, 7-3.



Ci-dessus : Rémy Cauet, le très vaillant et habile foncier d'Hérissart et le challenge Abel Clémentin. Après 1951 et 1952, il réitéra l'exploit en 1953.

Picquigny, résultats du concours du challenge CLÉRENIN disputé le 6 juin 1953.

Eliminatoire: Hérissart bat Beauquesne par forfait.

½ finales : Beauval bat Picquigny, 6 à 1. Hérissart bat Villers-Bocage, 6 à 3.

3ème et 4ème prix : Villers-Bocage bat Picquigny, 6 à 0.

Finale : Hérissart bat Beauval, 6 à 2.

Le challenge ne fut donc plus disputé pour la raison bien simple qu'Hérissart, vainqueur trois ans de suite s'appropriait définitivement l'objet d'art.

## LE CHALLENGE GAMBIER-DARRAS



Challenge GAMBIER - DARRAS, société de Camon  
gagné par Hérissart en 1951, 1952 et 1953

René Gambier et Denis Darras étaient tous les deux nés à Camon où ils jouaient au ballon au poing. Ils ont été tués par les Allemands. Denis Darras en 1940, au front, René Gambier, résistant, en 1943. En mémoire de ses deux camarades, l'Amicale de Camon, la société locale animée par Robert Briaux, a créé et mis en compétition ce challenge après la guerre. Il s'agit d'une très belle œuvre d'art en bronze patiné clair sur un socle de marbre beige foncé et mesurant 40 cm de long et 12 cm de large. Le trophée représente une jeune fille assise, les jambes à moitié repliées, un oiseau dans la main gauche, elle-même posée sur le genou gauche ; face à elle un chien couché à ses pieds, la regarde.

Ce challenge était disputé tous les ans sur le terrain de ballon au poing situé sur la place de Camon, aujourd'hui place du Général Leclerc. A l'issue de la journée, il était attribué à l'équipe d'Excellence victorieuse du concours.

Pour apprécier au mieux l'ambiance autour de ce tournoi, il suffit de replonger dans les années quarante-cinq-cinquante à l'aide des comptes-rendus sportifs de l'époque.

1946 : Ballon au poing, 28 juillet : Challenge Gambier et Darras à Camon.

« L'Amicale de Camon, organise dimanche prochain à 13 h. un grand concours, au cours duquel sera mis en compétition le Challenge Gambier et Darras, en souvenir de ces regrettés camarades.

Les équipes de 1ère catégorie sont cordialement invitées à prendre part à ce concours. Rappelons que ce challenge est détenu par Rubempré. Tirage au sort à 12 h. 30. »

Quelques jours plus tard, le journal rend compte : Rubempré gagne à Camon...sur un coup douteux.

« La concurrence du concours d'Heilly nuit à celui de Camon où 7 sociétés seulement, dont deux locales, y prirent part.

Bien que mené par 6 jeux à 2, Rubempré parvint à remonter et à arriver 6 jeux partout ; il gagna sur un quinze douteux qui amena de longues discussions. Mais pourquoi donc mettre deux arbitres, qui souvent ne sont pas d'accord entre eux ?

Pour la seconde fois, Rubempré s'adjuge le Challenge Gambier et Darras, qu'Uchart, en belle forme, aurait dû s'approprier.

Les résultats techniques :

½ finales : Rubempré bat Salouël, 7-2 ; Daours bat Camon (1), 7-4 ;

Pour les 3° et 4° prix, Camon bat Salouël, 7-4.

Finale : Rubempré (Devillers) bat Daours (Uchart), 7-6.

1947: Camon : Le Challenge Gambier se termine par la victoire de La Neuville.

« Le concours d'excellence de Camon a donné lieu à des parties disputées avec acharnement mais il a également l'objet de discussions fort animées et trop passionnées qui nuisent à son déroulement. Les palabres qui se déroulèrent lors de la rencontre Buire-Rubempré ont prouvé que certains joueurs manquaient réellement de l'esprit sportif dont ils ne devraient jamais se départir sur un terrain.

Eliminatoire : Irles a battu Hérissart, 6-2.

1er tour : La Neuville bat Camon B, 6-1 ; Rubempré bat Irles, 6-5, avantage ; Buire bat Montières ; 6-4 ; Camon A bat L'Etoile, 6-2.

Demi-finale : Buire bat Rubempré, 6-5 ; La Neuville bat Camon, 6-2.

Finale : La Neuville bat Buire, 6-2 ;

3° et 4° prix : Ca mon bat Rubempré, 6-0.

1951: Le challenge GAMBIER est enlevé par Hérissart. « Pour la 1ère fois de la saison, on a vu la victoire d'Hérissart avec son excellent foncier Carton, bien aidé il est vrai par son basse-volée Hurdequin.

Carton toujours régulier a battu Messe assez facilement par 7 jeux à 2.

Nous reviendrons demain sur cette épreuve fort intéressante où Godbert fut régulièrement battu et où Uchart était absent. »

Les résultats :

¼ de finale : L'Etoile (Messe) bat Amiens-Sports (Jourdain), 6-5 (40 à 2); Warloy- Baillon (Godbert) bat Englebelmer (Deberly), 6-3 ; Hérissart (Carton) bat Rubempré (Devillers), 6-2; Amiens-Sports (Lenot) bat Flixecourt (Hecquet), 6-5.

½ finales : L'Etoile bat Warloy-Baillon, 6-3 ; Hérissart bat Amiens-Sports, 6-1.

Finale : Hérissart (Carton, Debeauvais, Hurdequin, Bélot, Soyez, Leroy) bat L'Etoile (Messe, Hérouart, Coffin, Flandre, Brebion, Devauchelle), 7-2.



En 1951, l'équipe d'Hérissart, vainqueur du drapeau et du challenge Gambier-Darras :  
Debouts de gauche à droite : Claude Hurdequint, Gilbert Carton, Roland Debeauvais  
et Marceau Modeste.

Accoupis de gauche à droite : Etienne Leroy, Pierre Soyez, Henri Bélot.

1952 :« Hérissart remporte le concours de Camon. C'est devant une très nombreuse  
galerie que s'est déroulé le concours de Camon, comptant pour l'attribution du Challenge  
GAMBIER-DARRAS.

Huit équipes ont répondu à l'appel des organisateurs et c'est à une journée faste que nous  
firent assister tous les joueurs d'excellence.

#### ¼ DE FINALE

Franvillers bat Corbie par 6 jeux à 3, très belle défense de Messe, insuffisamment épaulé  
par ses équipiers.

Albert bat Flixecourt : 6 à 1. Hecquet ne réédite pas ses parties des dimanches précédents.

Hérissart bat Montières : 6 à 4. Partie très disputée mais Montières se désunit à la fin de la  
partie.

Rubempré bat Treux : 6 à 2. Bonne partie de l'équipe de Rubempré où se signalèrent Lenot  
et Devillers. Quant à l'équipe de Treux, elle a besoin de s'aguerrir.

#### ½ FINALES

Franvillers bat Albert : 6 à 3. Albert se défend bien mais doit s'incliner assez nettement.

Hérissart bat Rubempré : 6 à 4. Partie longtemps indécise qu'Hérissart remporte assez  
difficilement.

## FINALE

Hérissart (Carton) bat Franvillers (Godbert), 7 à 4. Très jolie finale, qui nous fait admirer la finesse de Carton et la puissance de Godbert. A 4 jeux partout Franvillers rate plusieurs coups, se désunit et perd la partie. A signaler à Hérissart, le jeu sensationnel du milieu de corde (Soyez).

Pour terminer, disons que ce concours a été organisé par MM. Vallier, Carel et Briaux, et remercions la population de Camon qui s'est montrée généreuse envers les ballonnistes et a permis l'organisation de cette belle journée sportive. »

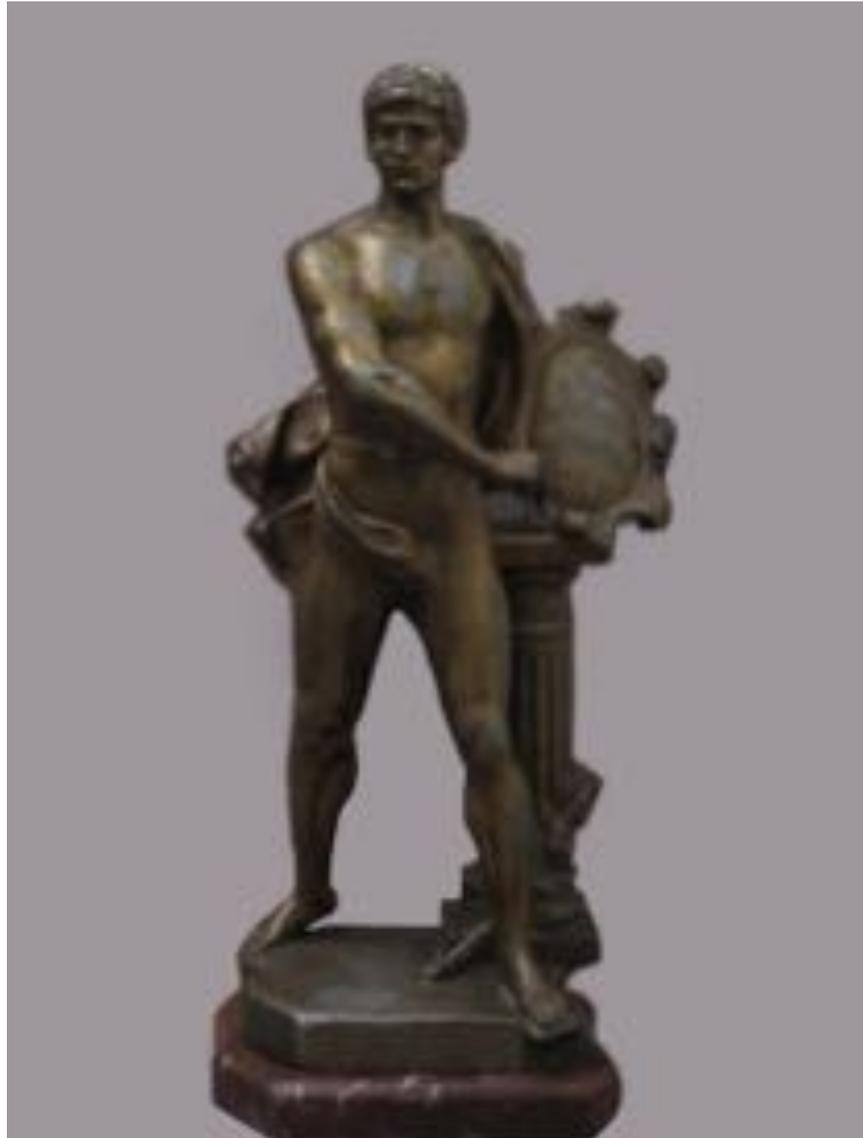
1953 : Le Challenge Gambier-Darras à Camon.

C'est dimanche prochain que l'Amicale de Camon fera disputer sur son terrain le Challenge Gambier-Darras détenu actuellement par la société de Hérissart. Les meilleures équipes d'Excellence prendront part à cette belle manifestation sportive et tous les amateurs de ballon au poing sont assurés de passer un bon après-midi, dimanche prochain.

Hérissart et Gilbert Carton, son réputé et brillant foncier s'adjugeant trois fois de suite le Challenge Camonois, se sont vus remettre définitivement le trophée que Gilbert Carton désignait par l'expression : « Madame et son chien. ».

Interrogés par nos soins, les anciens joueurs Camonois n'ont pas conservé de souvenirs plus précis de ce challenge, sinon que leurs aînés s'affairaient beaucoup lorsque se déroulait le concours où le trophée était mis en jeu.

## LE CHALLENGE GEORGES NORTIER (1897 - 1936)



Trophée du ballon au poing à la mémoire de Georges Nortier, description de l'objet d'art. Renaissance Sportive Sculpture. Epreuve en régule (patine) sur socle en marbre. Hauteur : 69 cm Poids : 12 Kg.

Réalisation : A.J Scotté (Sculpteur actif entre 1885 et 1905)

L'athlète représenté tient dans sa main gauche une plaque ciselée portant l'inscription « Pratiquer les sports c'est travailler à la conservation », qu'il montre de la main droite.

1936, Vendredi 17 juillet en soirée, Georges Nortier vient de trouver la mort dans un accident d'auto : Une perte irréparable pour le ballon au poing peut-on lire dans le Journal d'Amiens.

« Le sport du ballon au poing vient de faire une perte irréparable : Georges Nortier, l'athlétique foncier de l'Espérance de L'Etoile n'est plus : un stupide accident d'automobile survenu vendredi soir a causé sa mort.

Georges Nortier était le beau-fils du fondateur en 1911 de La Fédération des Ballonnistes de la Somme, Alfred Leriche. Ce dernier exerçait le métier de comptable aux Ets St Frères à L'Etoile. Devenu veuf, il se remaria avec la mère de Georges.

Georges Nortier fut depuis sa plus tendre enfance, l'un des meilleurs animateurs du ballon au poing. Il était sans aucun doute, l'un des plus grands joueurs que le ballon au poing ait produit. Ses moyens exceptionnels, son intelligence du jeu, sa volonté farouche de triompher étaient unanimement connus et appréciés, et on suivait toujours avec intérêt ses exhibitions qui étaient autant de prouesses. Ses luttes épiques avec les Firmin Roger, les Paul Templeur, les Noël Denis et surtout avec son grand rival et ami Jules Cinet resteront longtemps encore à la mémoire de ceux qui en suivirent les péripéties et avaient pu admirer ce grand joueur...

Georges Nortier fut membre du Conseil de la Fédération de Ballonnistes mais son activité se manifesta surtout à L'Etoile où il gagna à la cause du ballon au poing de nombreux adeptes et où il forma maints joueurs de classe.»



1936, Dans la dernière semaine d'août une colonne du Journal d'Amiens : « L'Etoile, Fête de la Société l'Espérance.-C'est dimanche 30 août prochain, qu'aura lieu à L'Etoile, la manifestation de ballon au poing en vue de la création d'un challenge « Nortier ».

De nombreuses équipes ont répondu à l'invitation des organisateurs et donneront au village un air de fête et de gaieté en faisant renaître l'enthousiasme local pour le noble sport picard. C'est sur le terrain de « La Terrière », magnifiquement remis en état grâce à la générosité de nombreux sportifs et dans ce cadre de verdure si connu des anciens joueurs où évoluèrent tant de champions, que se déroulera cette manifestation du souvenir.

De belles parties sont en perspective et certainement les amateurs présents, en applaudissant les prouesses d'aujourd'hui se rappelleront les exploits d'autrefois.

La Fanfare de L'Etoile, sous la direction de M. Vasseur, son chef dévoué, donnera un concert durant les épreuves.

Au programme : A 12 heures, tirage au sort, café Margris (Débit de tabac) ; à 12 h.30, dépôt de gerbes sur la tombe du camarade Nortier et au monument aux morts ; à 13 heures, coup d'envoi.

La distribution des récompenses aura lieu au café Roucoux (Café de la Place) sous la présidence du Conseil municipal . Un vin d'honneur sera offert à tous. »

Quelques jours plus tard, toujours sur le Journal d'Amiens. Ballon au poing, Montières gagne le concours amical de L'Etoile.

« Dimanche s'est déroulée à L'Etoile la grande manifestation sportive organisée par l'Espérance afin d'honorer la mémoire de son regretté camarade et admirable foncier Nortier, arraché si brutalement à l'affection du monde sportif.

A 13 heures, eut lieu le tirage au sort. Le Comité était représenté par MM. Cinet et Delacour, du Comité technique. La Société organisatrice aurait été heureuse que toutes les Sociétés invitées aient répondu à son appel, ce qui aurait été une marque de sympathie pour les camarades de l'un des plus splendides joueurs de la Fédération.

Les ballonnistes se rendirent ensuite au monument aux morts, puis sur la tombe de Georges Nortier, où ils observèrent une minute de silence, des gerbes furent déposées par son ami Cinet, avec qui il avait bataillé plus de quinze ans, par un vieux sportif à cheveux blancs, M. Rifflet, qui n'avait pas craint d'effectuer le lointain déplacement d'Englebelmer pour apporter son humble témoignage et encourager, par son obole, la vaillante Société locale ; par les anciens joueurs- les vétérans comme ils s'appellent- qui avaient les larmes aux yeux et enfin par les camarades de son équipe.

Puis sur le terrain remis en état, les équipes évoluèrent au grand contentement de nombreux spectateurs accourus applaudir aux beaux échanges.

La Musique de L'Etoile, sous l'experte direction de son dévoué chef, M. Vasseur, fit entendre les meilleurs morceaux de son répertoire et contribua au succès de la fête.»

Les résultats :

1er tour : L'Etoile (Avenir) bat Mondicourt, 6-1 ; Condé-Folie bat L'Etoile (Avenir 2), 6-3 ; L'Etoile (Espérance) bat L'Etoile (Vétérans 1), 6-2 ; Montières bat L'Etoile (Vétérans 2), 6-2.

½ finale : L'Etoile (Avenir) bat Condé-Folie, 5-2.

Finale : Montières bat L'Etoile (Avenir), 6-4.

A l'issue du concours un vin d'honneur fut offert aux joueurs ainsi qu'aux gracieuses jeunes filles qui avaient vendu des insignes. »

1938, « A l'occasion du championnat d'Excellence qui se disputera dimanche prochain 28 août dans le verdoyant cadre de La Hotoie. En plus du drapeau, sera confié au champion pour une année la Challenge Georges Nortier, magnifique bronze offert par Mme et Mlle Nortier, et qui perpétue dans la Fédération le souvenir de celui qui fut un champion et l'adversaire avec lequel Cinet eut le plus à compter » Montières (foncier Louis Jumel) sera le vainqueur et gardera pour un an le drapeau et le challenge.

1939, La Hotoie accueillera les championnats 1939 et en même temps que le drapeau fédéral, le Challenge Nortier, magnifique objet d'art, sera confié en garde pour une année à l'équipe victorieuse. Dans les jours qui suivent : titre en Une : « L'Etoile, qui remporte brillamment le Challenge Nortier aura pour un an la garde du drapeau fédéral. » En pages intérieures : « Il n'y avait rien à faire hier contre la « complète » équipe de Jocelyn Brebion qui a bien mérité de remporter le championnat et d'avoir également pour un an la garde du magnifique challenge Nortier.

1946, Le challenge Nortier à L'Etoile, Daours (Uchart) bat Irles (Cinet) en finale.

« Dimanche dernier s'est déroulé à L'Etoile un des plus beaux concours de l'année, tant par la valeur de ses prix que par son organisation impeccable.

Les responsables, en plus de la Musique locale, n'avaient-ils pas installé un appareil sonore sur leur ballodrome pour tenir les nombreux spectateurs au courant des résultats à longueur des parties ?

Domage que, comme les précédentes, cette manifestation, dotée du challenge Nortier, magnifique objet d'art remis en compétition annuellement ait été contrarié par le mauvais temps. Mais, malgré la pluie, douze équipes étaient présentes sur le terrain, et la finale vit la victoire du jeune foncier Uchart sur le sympathique vétéran Cinet – revanche du concours de Daours – après 5 jeux assez pauvres du fait de l'eau et de la boue qui recouvraient le terrain.

Les résultats

Eliminatoires,- Daours bat Hérissart, 5 à 2 ; -Irles bat Heilly, 5 à 3 ; -Rubempré bat Flixecourt, 5 à 2 ; Montières bat L'Etoile III, 5 à 0 ; -La Neuville bat L'Etoile II, 5 à 0.

Quarts de finale. -L'Etoile I bat Rubempré, 5 à 4 ; -Irles bat Amiens-Centre, 5 à 1 ; -Daours bat La Neuville, 5 à 0 ; -Montières bat Hallencourt, 5 à 1.

Demi-finales. -Irles (Cinet) bat L'Etoile (Brebion), 5 à 2 ; -Daours (Uchart) bat Montières (Sailly), 5 à 2.

Finale. -Daours (Uchart) bat Irles (Cinet), 5 à 2.

3ème et 4ème prix. -L'Etoile et Montières se partagent les prix par suite de la tombée de la nuit.

1947, Le concours pour l'attribution du Challenge Nortier sera joué à Daours.

« Détenu par la Société de Daours, ce challenge, organisé en souvenir de Nortier, l'un des plus grands joueurs qui ait existé dans le département, sera remis en compétition dimanche à Daours à l'occasion du concours d'excellence qui verra aux prises les meilleures équipes du département. Ce challenge sera remis au club vainqueur qui en aura la garde pour une année. »

Lu le lendemain dans la même rubrique : Ballon au poing : Après le Challenge Nortier

« Par ses seuls moyens et sans aucun concours financier extérieur, l'U.O de Daours dont le président est le dévoué M. Bouthors, mettait sur pied dimanche un concours d'Excellence qui pourrait servir d'exemple à toutes les sociétés organisatrices.

Le terrain avait été clôturé pour la circonstance et de nombreuses attractions avaient lieu à l'intérieur, dont les bénéfiques iront alimenter la caisse de la Société.

Neuf équipes ont participé à ce concours auquel assista un public nombreux qui laissa au guichet près de 10.000 francs.

Ce fut la bonne équipe d'Hérissart avec son excellent foncier Carton qui triompha en finale de La Neuville par 6 jeux à 4, s'adjugeant ainsi le Challenge Nortier, remis en compétition par Daours qui en était détenteur. Ce fut là une petite surprise mais le résultat est tout à fait régulier tout comme l'avait été auparavant en ½ finale sa victoire de justesse sur Irles. Le meilleur foncier fut certainement Messe mais Carton, bien aidé par son basse-volée Babel, ne lui fut pas tellement inférieur et la finale peut être considérée comme une des plus belles et des plus disputées de la saison.

Il est à regretter que la finale se soit disputée trop tardivement, car elle eut lieu devant un public très réduit, qui, lassé avait quitté le stade. Une fois de plus on a eu tort de faire disputer le 3° et 4° prix avant la finale.

La remise du Challenge à l'équipe gagnante fut faite à plus de 21 heures par M. Tarin, Président de la Fédération, puis un bal clôtura cette admirable journée.

Hérissart gagne le Challenge Nortier.

« Premier tour : Irles (Uchart) bat Camon (Acloque), 6-3 ; Hérissart (Carton) bat L'Etoile (Brebion), 6-4 ; Rubempré (Devillers) bat Montières (Jourdain), 6-2 ; La Neuville (Messe) bat Daours (Douay) 6-0.

Demi-finales : Hérissart bat Irles, 6-5 après avantages. La Neuville bat Rubempré, 6-4.

Finale : Hérissart (Gilbert Carton, « Babel » Gaudefroy, Roland Dillocourt, Bélot, Prévost et Georges Carton) bat La Neuville (Messe), 6-4. Pour les troisième et quatrième prix, Irles bat Rubempré, 6-5.

1948, Le challenge Georges Nortier est gagné par Corbie. Voici les résultats du challenge Georges Nortier, disputé dimanche 30 mai à L'Etoile.

Eliminatoires : Corbie(Messe) bat L'Etoile (Brebion), 6-1. Hérissart (Carton) bat L'Etoile 2e, 6-2 ; Entente Irles-Albert bat Montières, 6-1. Flixecourt : Exempt.

½ finales : Corbie bat Hérissart, 6-4 ; (Hérissart mène par 4 à 1, Messe remonte superbement et gagne la partie) ; Entente Irles-Albert bat Flixecourt, 6-1.

Finale : Corbie bat Entente Irles-Albert, 7-2.

3ème et 4ème places : Hérissart bat Flixecourt, 6-5. (40 à deux).

Le lendemain, il est à nouveau fait état de ce concours : Messe réapparût.

« Le Challenge Nortier- créé à la mémoire d'un des plus grands fonciers ayant honoré le ballon au poing- se disputait dimanche à L'Etoile.

Ce fut l'occasion pour Messe, de Corbie, de se l'attribuer et de prendre une revanche magnifique sur ses adversaires.

Aux éliminatoires, il s'offrit le luxe de « torpiller » le brave Brebion par 6 à 1. Dans les demi-finales, ce fut à Hérissart de connaître la défaite devant lui par 6 jeux à 4. Pourtant reconnaissons qu'il n'eut pas la partie belle, car à un certain moment, il était même mené par 4 à 1. En finale, il se heurtait à son adversaire de toujours : Uchart d'Irles. La victoire fut sans histoire et en sept jeux, Irles ne put en prendre que deux.

Le succès de Corbie arrive bien à point, alors que bientôt va se disputer le championnat d'excellence, qui cette année encore va revêtir un intérêt exceptionnel. Dans l'ensemble, les équipes se tiennent de près et il n'est pas impossible que nous assistions encore à une finale Uchart-Messe.

La 3ème place du challenge Nortier fut prise par Hérissart qui battit Flixecourt par 6 jeux à 5. (40 à 2). »

1949, A l'Entente Saint Ouen-L'Etoile, le Challenge Nortier. « Huit équipes prirent part au concours qui se déroula à L'Etoile, devant une bonne galerie.

Uchart fit une grosse impression mais comme il ne put compter que sur lui-même, il dut s'incliner en finale devant Messe qui lui, bénéficiait d'une équipe plus complète. Ce dernier aurait pourtant dû gagner par 6-3 ; quelques grosses erreurs des équipiers de Messe permirent à Uchart de remonter à 5 partout.

Messe s'adjugea finalement le trophée par 6-5 (40 à 2, avantages trois fois). Pour la troisième place, Albert prit le meilleur sur Hérissart, par 4 à 1.

1er tour : Daours bat Montières, 6-2 ; Hérissart bat Flixecourt, 6-4 ; St Ouen-L'Etoile bat Rubempré, 6-4 ; Albert bat Franvillers, 6-2.

Demi-finales : Daours (Uchart) bat Hérissart (Carton), 6-2 ; St Ouen-L'Etoile (Messe) bat Albert (Tourbier), 6-4.

Finale : St Ouen-L'Etoile (Messe) bat Daours (Uchart), 6-5 ;

1950, Warloy-Baillon s'adjuge le challenge Georges Nortier. « Le concours d'Excellence de dimanche, disputé à L'Etoile, mettait aussi en jeu le Challenge Georges Nortier.

Le passage du Tour de France dans la région d'une part et le mauvais temps d'autre part, nuisirent beaucoup au succès de cette journée.

Sept équipes participèrent au concours dont Victor Godbert fut le net triomphateur.

Voici les résultats de cette belle manifestation :

Eliminatoires : Montières bat Amiens-Sports, 6-5 ; Warloy-Baillon bat Hérissart, 6-2.

Demi-finales : L'Etoile bat Montières, 6-1 ; Warloy-Baillon bat Flixecourt, 6-2.

Finale : Warloy-Baillon (Godbert) bat L'Etoile (Messe), 7-2 ;

Warloy aura la garde du Challenge Nortier pendant un an.

Honneur : Entente Daours-Franvillers (Uchart) bat L'Etoile (Messe), 6-1.

Ajoutons que l'Entente Daours-Franvillers n'ayant pas été agréée par certaines équipes, Uchart n'a pu prendre part au concours. »

1951, A L'Etoile, le Challenge Nortier.

« Bien qu'il y eut un public nombreux, le Challenge Nortier à L'Etoile, ne nous parut pas obtenir son succès habituel.

Amiens-Sports, qui présente habituellement deux équipes de bonne valeur n'en aligna qu'une où le « fond » fut confié au brave Jourdain.

Uchart était à nouveau absent.

Par ailleurs, Rubempré avec son sympathique foncier Devillers, ne put présenter que quatre joueurs et on dut lui en prêter un pour se compléter en partie. Ayant gagné de droit aux éliminatoires, il fut écrasé en demi-finale par L'Etoile, (6-0).

Le vent, qui soufflait en tempête dans la largeur du terrain, ajouta encore à la pauvreté du jeu. La finale entre L'Etoile et Warloy-Baillon, ne fut pas celle qu'on espérait entre deux formations de toute première grandeur. Le foncier Godbert, qui avait perdu les deux premiers jeux, se découragea trop vite et céda sa place à Dillocourt.

La plus belle impression fut donnée dans la demi-finale où Hérissart, malgré la sévérité du score (2-6) fut battu par Warloy-Baillon.

Les résultats :

½ finales : L'Etoile bat Rubempré, 6-0 ; Warloy-Baillon bat Hérissart, 6-2.

Finale : L'Etoile (Messe, Devauchelle, Hérouart, Flandre, Brebion, Coffin) bat Warloy-Baillon (Godbert, Dillocourt, Débart René, Gamand, Débart André, Saint), par 6 à 2.

1955, Doullens remporte le Challenge Nortier.

« Treize équipes participèrent à ce concours organisé par l'Avenir de L'Etoile et qui fut suivi par une nombreuse galerie. Doullens, qui finalement, l'emporta en battant Beauval d'extrême justesse (5-5 et 40-2) mérita son succès.

Les résultats :

¼ de finale : Saint-Aubin-Montenoy bat Hallencourt, 5-3 ; Doullens bat Poulainville, 5-3 ; Beauval bat Flixecourt, 5-4 ; Rubempré bat L'Etoile, 5-2.

½ finales : Doullens bat Saint-Aubin, 6-2 ; Beauval bat Rubempré, 6-2.

Finale : Doullens bat Beauval, 6-5 ;

Classement : 1. Doullens ; 2. Beauval ; 3. Rubempré ; 4. Saint-Aubin.

1956, Falize (Hérissart) vainqueur à L'Etoile.

Le challenge Nortier organisé par la Société de L'Etoile a réuni les équipes d'Excellence. Il a permis à la formation d'Hérissart, dirigée par Falize, de s'assurer la palme à l'issue d'une finale extrêmement animée, un peu trop même.

Les résultats :

Eliminatoires : Hérissart (Falize) bat Rubempré, 6-1 ; Franvillers bat Ville, 6-1 ;

½ finales : Hérissart (Falize) bat L'Etoile, 6-1 ; Franvillers bat Hérissart (Cauet), 6-3.

Pour les 3° et 4° prix, L'Etoile bat Hérissart (Cauet), 6-1.

Finale : Hérissart (Falize) bat Franvillers, 7-6.

Une fois encore, le directeur du concours a été amené à constater que certaines équipes n'étaient pas en tenue uniforme, c'est-à-dire pantalons blancs et maillots ou chemises identiques. Il espère que ce rappel sera entendu et que le Comité de la F.F.B. ne sera pas ainsi obligé de prendre des sanctions.

1958, Franvillers s'impose à L'Etoile.

« L'annuel Challenge Nortier, organisé par la société de L'Etoile et ouvert aux équipes d'excellence a été contrarié par un vent assez violent qui, soufflant dans le sens de la largeur du terrain nuisit aussi bien pour livrer que pour les rachas. Néanmoins le public assista à de beaux échanges car les fonciers firent le maximum d'efforts pour rendre attrayant ce concours qui revint finalement à Franvillers.»

Une surprise fut enregistrée : la défaite d'Hérissart (Falize) devant Rubempré (Devillers).

Les résultats :

1er tour : Rubempré bat Hérissart (Falize), 6-1.

½ finales : Hérissart (Cauet) bat L'Etoile, 6-4 ; Franvillers bat Rubempré, 6-4 ;

Pour les 3ème et 4ème prix : L'Etoile bat Rubempré, 6-2.

Finale : Franvillers bat Hérissart (Cauet), 7-3.

Le Challenge Nortier a donc été confié en garde à la société de Franvillers.

1959, Après demain, à 14 h. concours d'Excellence, avec remise en compétition du Challenge Nortier. A 11h. Les joueurs se rendront au cimetière pour se recueillir sur la tombe du regretté Georges Nortier. La Fanfare Municipale prêtera son concours à cette manifestation sportive à laquelle toute la population de L'Etoile et des environs est cordialement invitée. »  
Le compte-rendu, deux jours plus tard : Hérissart (Falize) s'impose à, L'Etoile.

« Dimanche, le concours annuel de ballon au poing d'excellence s'est déroulé sur le ballodrome des Moulins-Bleus.

Le matin à 11 h.30, une cérémonie du souvenir avait lieu au cimetière de L'Etoile. Une délégation composée de MM. Bulloot, Cinet, Dillocourt, Templeur de la Fédération Française des Ballonnistes et les joueurs de l'équipe locale conduite par M. Etienne Cauchetier, se sont recueillis sur la tombe de Georges Nortier.

Une nombreuse assistance suivit tout l'après-midi les différentes épreuves qui se déroulèrent.

Eliminatoires : Beauval bat Amiens, 6-4 ; Hérissart (Falize) bat Hérissart (Cauet), 6-4.

Demi-finales : L'Etoile bat Franvillers, 6-5 ; Hérissart (Falize) bat Beauval, 6-2.

Pour les 3ème et 4ème prix : Franvillers bat Beauval, 6-5.

Finale : Hérissart (Falize) bat L'Etoile, 7-1.

La Fanfare Municipale prêta son concours à cette belle manifestation sportive. »

1960, Concours de L'Etoile.

« Voici le tirage au sort du concours de L'Etoile du 24 juillet :

Eliminatoire : La Neuville contre Daours

Quarts de finale : Ville contre L'Etoile ; Hérissart contre Amiens ;

Franvillers contre Harponville ; Englebelmer contre l'équipe gagnante des éliminatoires.

L'éliminatoire commencera à 13 h.15 en 5 jeux. »

Il se peut que le Challenge Georges Nortier ait encore été joué après 1960, nos recherches n'ont pas permis de le vérifier.

Les qualités exceptionnelles de celui qui fut un joueur de tout premier plan étaient tellement évidentes qu'elles justifiaient pleinement le choix de son épouse et de sa fille de lui dédier un challenge absolument magnifique.

## LE CHALLENGE RENÉ METTE



Challenge René METTE,  
remis en 1975 à Rémy CAUET

René Mette était né le 28 août 1930 à Dernancourt et il est décédé le 12 décembre 2003 à Ribemont sur Ancre. Il est venu au monde et l'a quitté dans deux fiefs de ballon au poing, situés l'un et l'autre au bord de l'Ancre.

Personnage singulier, volubile, peut-être parfois un peu excessif auquel manquait la main gauche à la suite d'un accident dans sa jeunesse.

Son handicap ne l'empêchait cependant pas d'avoir une activité très rude et fort physique, il était à la fois tailleur et graveur de pierres, terrassier, fossoyeur. Et de son temps, il n'était pas question de recourir aux engins modernes, c'est avec le marteau, le burin, la pelle et la pioche qu'il exerçait son métier au service de la marbrerie DESSEIN à Albert.

Comme on peut le voir à partir de la photographie, le challenge qu'il a offert est absolument atypique ! Réalisé à partir d'une urne funéraire en marbre, son donateur y a gravé un ballon derrière lequel se croisent deux chasses. L'idée était originale et la gravure particulièrement soignée, Il s'agit donc bien là d'un challenge exceptionnel qui mesure 23,5 cm et pèse 5 kg !

Ce challenge avait été précédé d'un autre portant le nom de Challenge DESSEIN-METTE qui représentait des chasses entrecroisées, posées sur un ballon.



Equipe d'Excellence de l'Entente Albert - Buire-sur-Ancre en 1970 devant l'Hôtel de Ville d'Albert avec le Challenge Dessenin - Mette.

Debouts de gauche à droite : Dany Falize, Jacques Falize, Alain Denis, René Mette, Daniel Bertoux.

Accroupis de gauche à droite : Serge Dillocourt, Roland Dillocourt, Michel Bordez, Georges Denis.

Un autre, symbolisé par un vase sur lequel sont gravées deux chasses sous un ballon, a été gagné par Franvillers en 1980.



Equipe d'Excellence de Franvillers en 1980 sur la Place du village avec le Challenge Dessenin - Mette.

Debouts de gauche à droite : Henri Débart, Jacques Débart, Jean Beauconsin (Maire de Franvillers), Michel Débart.

Accoups de gauche à droite : René Mette, Michel Bordez, Claude Dhaille, Christophe Débart.

René Mette a très longtemps servi le ballon au poing.

Qui parmi les anciens ne se souvient pas de sa présence systématique aux concours d'Excellence en qualité de poseur de chasse ?

Le dimanche, tous les dimanches de concours, par tous les temps, c'est sur sa mobylette qu'il se rendait de manière constante sur les places de ballon au poing.

Fréquemment, avant que ne débute un concours de fête locale, il avait sa place à la table d'une famille du village et ne se privait pas de faire honneur au repas préparé par la maitresse de maison et aux vins servis par le maître des lieux !

Arrivé sur le jeu de ballon, prenant son rôle très au sérieux, Il n'hésitait pas à donner de la voix pour annoncer la marque et le nombre de jeux au fur et à mesure de la partie.

Il était également capable d'animer la galerie à lui tout seul, selon l'expression utilisée en ce temps là.

« La première est à moi ! Chasse du jeu, on traverse ! On jouera les avantages, s'il y a lieu ! Attention au tir, défense de mordre ! Le ballon est dehors, on ne discute pas ! Au 15 août, c'est la finale des finales, de toutes les finales ! » Autant d'expressions courantes que sa voix puissante faisait entendre au bord du terrain de ballon.

René Mette a connu et admiré tous les grands joueurs de son époque, entre 1955 et 1990 et il avait noué des relations amicales avec plusieurs d'entre eux.

Mis en jeu au mois d'août sur le superbe ballodrome d'Albert dans la catégorie Excellence, son trophée récompensait l'équipe vainqueur du concours.



En 1968, A la fête Albert le dimanche 4 août, à l'issue de la finale du concours de 1ère catégorie qui a vu Englebelmer(Liget) s'imposer face à Franvillers (Jean-Louis Débart) on note que c'est sur le magnifique ballodrome de la place Emile Leturcq, devant une très nombreuse assistance, qui vibra intensément tout au long de cette journée sportive, que douze équipes de première catégorie s'affrontèrent sous la vigilance de Pierre Sagnier et du non moins remarquable René Mette, marqueur inlassable.

Le 11 août, dimanche du rebond de la fête, Franvillers (Falize) a causé la surprise à Albert et prit une option sur le magnifique challenge DESSEIN-METTE, en battant 7 à 5 Bus (Fatien), qui enlève la Coupe de la Municipalité.

C'est devant une très belle galerie de connaisseurs que s'est déroulé ce concours qui obtint le succès mérité.

Disons de suite que Monsieur Pierre Sagnier arbitra à la perfection, que Monsieur René Mette, marqueur et Monsieur Etienne Leroy, speaker, se dépensèrent pour faire vivre ces jeux.

Notons aussi la présence lors de la remise des challenges et breloques, sur le podium de MM. Dessein, marbrier ; Savary, maire, qui remit le challenge pour une année à Falize pour Franvillers et Demilly, adjoint, qui donna à titre définitif la coupe offerte par la Municipalité d'Albert à Fatien (Bus).

En 1969, Concours d'Excellence dimanche 10 août à Albert, doté de deux coupes. Sept des meilleures équipes actuelles de ballon au poing participeront dimanche à, Albert au concours d'Excellence organisé par la société locale, dans le cadre du rebond de la fête. Tournoi fort important puisqu'il permettra aux formations en présence d'affiner leur mise au point à quelques jours du championnat du 15 août.

Deux trophées, de plus, sont mis en compétition qui ajouteront encore à l'intérêt des rencontres : le Challenge METTE (2<sup>e</sup> année) qui se joue sur 3 ans et la superbe coupe offerte par la Ville d'Albert.

Ajoutons encore que le terrain a été totalement refait à neuf, qu'il est ceinturé de sièges assurant le confort du public et qu'une sonorisation permettra de suivre le bon déroulement des rencontres.

Premier match à 14 h précises. Le tournoi commencera par les rencontres suivantes : Beauval contre Amicale de Franvillers ; Terramesnil-Franvillers et Bus-Villers-Hérissart.

Albert qualifié de droit.

Un beau spectacle sportif à ne pas manquer.

En 1970, Quatre trophées au concours d'Excellence d'Albert.

Quatre trophées seront remis en compétition au grand concours d'Excellence du rebond de la fête d'Albert.

Ce sera d'abord la Coupe de la Ville et le Challenge DESSEIN-METTE, réservés au vainqueur, l'Entente Albert-Buire sur Ancre, ensuite une coupe offerte par M. Mette, et attribuée définitivement au second, et enfin, une coupe offerte par M. Cardon, pour le troisième.

Directeur des épreuves : MM. Cinet et Fatien. Arbitre officiel : M. Lebitoux. Marqueur-juge de touche : M. Mette.

Le trophée que nous avons retenu, le plus original, est celui figurant en tête de ce document. C'est finalement en 1975 que René Mette a remis son objet d'art à Rémy Cauet, le régulier et valeureux foncier de la société d'Hérissart.

Dans son N°23 de mai 2004, la revue fédérale a rendu un hommage à René Mette dit « Ch'manchot », surnommé aussi le roi des marqueurs : « Il était le régal des spectateurs de La Hotoie, annonçant avec entrain les phases de jeu le long des ballodromes sous les tilleuls, jadis autour de notre lieu de prédilection. »

## LE CHALLENGE DU SOUVENIR dit CHALLENGE DES HIRONDELLES



Le challenge des Hirondelles, en réalité le « Challenge du Souvenir », fut créé en hommage aux victimes du bombardement de La Chaussée Tirancourt du 20 mai 1940 au cours duquel 16 personnes avaient péri, dont 6 domiciliées dans le village.

Parmi elles Albert Fertel, né en 1891, père de Raymond Fertel, ancien foncier et ancien détenteur du drapeau de 2ème catégorie B en 1937.

C'est à l'initiative de Raymond Fertel que ce challenge a vu le jour en 1964. En compagnie d'André Sehet, jeune milieu de corde « des Anciens du Réveil de La Chaussée Tirancourt », tous les deux sont passés dans toutes les maisons du village et effectué une souscription qui a récolté 800 francs, une belle somme pour l'époque !

800 francs qui ont permis la réalisation du trophée, trophée acheté à Amiens, pesant 14 kg et mesurant 48 cm de haut sur une base de 65,5 par 15 cm.

Posée sur un socle de marbre clair, lui-même fixé sur un support en bois couleur d'ébène où est collée une plaque nominative, la sculpture en bronze doré représente deux hirondelles en équilibre sur une branche recourbée. La présence des deux hirondelles symbolise le printemps tout en rappelant combien avait été dramatique celui de 1940 pour les habitants de la commune.

L'artiste-sculpteur a réalisé une splendide œuvre d'art toute en élégance et en finesse.

Les ballonnistes qui, presque trente ans durant, se sont disputés le superbe trophée ne s'y trompaient pas, gagner le challenge du souvenir mis en jeu par la Société Calcéenne avait autant de signification sur le plan sportif que sur l'aspect historique et artistique.

Avec l'aide précieuse d'André Sehet qui nous a communiqué ses archives, nous avons pu, en les ajoutant à nos propres recherches, reconstituer une tranche non négligeable de l'histoire de ce challenge.

C'est en 1963 que débute la seconde vie du ballon au poing au village :

Après 15 ans de sommeil La Chaussée-Tirancourt organise dimanche un concours de deuxième catégorie.

Grâce à l'amour de quelques anciens sous l'impulsion de M. de Franqueville et avec l'appui de la Municipalité personnifiée par son maire M. Bouvois, La Chaussée va vivre dimanche 18 août les luttes du passé. On en parle : on parle des anciens et les noms des Tellier et Fertel ne sont pas oubliés.

Fertel, d'ailleurs a consenti à reprendre le fond ; il a été un excellent joueur ; souhaitons lui bonne chance.

Des prix en nature sont prévus aux vainqueurs. La Municipalité les remettra officiellement au cours d'un vin d'honneur qu'elle offrira généreusement.

Tirage au sort à 13 h. 30. au Café Leclercq.

Directeur des épreuves M. Devogelaere.

1964, le ballon a repris droit de cité à La Chaussée Tirancourt, le dimanche 6 juin dernier, à l'occasion du Challenge du Souvenir où les locaux avaient mis sur pied plusieurs équipes.

1967, le dimanche 18 août, à La Chaussée-Tirancourt, Saint-Aubin-Montenoy enlève le Challenge du Souvenir.

Ce dimanche, à La Chaussée-Tirancourt, se déroulait le Challenge du Souvenir. Il réunissait plusieurs des meilleures formations de deuxième catégorie et il a donné lieu à des parties fort intéressantes à suivre. Il a également permis à la sympathique équipe de Saint-Aubin-Montenoy de prendre sa revanche sur Amiens qui l'avait battue lors des finales du 15 août. Saint-Aubin clôture donc de belle manière, une saison qui lui a valu déjà, de nombreuses satisfactions. Amiens battu en demi-finale, St-Aubin se retrouvait devant Camps qui s'était débarrassé de Thieulloy. Finalement St-Aubin triomphait par 6-4.

Voici les résultats de cette intéressante compétition :

Eliminatoires : Thieulloy bat Béhencourt, 5-1 ; St-Aubin (1) bat Thieulloy (2) 5-2 ; St-Aubin (3) bat Riencourt, 5-2.

Quarts de finale : Camps bat Molliens, 5-2 ; Thieulloy (1) bat St-Aubin (2), 5-1 ; Thieulloy (3) bat St-Aubin (3), 5-4 ; St-Aubin(1) bat Amiens, 5-4.

Demi-finales : Camps bat Thieulloy (1) 6-3 ; St-Aubin (1) bat Thieulloy (3) 6-2.

Finale : St-Aubin (1) bat Camps 6-4.

1968, Le 25 août, Beauquesne en deuxième catégorie gagne à La Chaussée Tirancourt. L'équipe, qui a reçu pour un an le Challenge du Souvenir alignait les joueurs suivants :

Daniel Fafet dit Loulou, Jean-Marie Capron, Jacques Trongneux, Jean Roussel, Frumence Gorlier et Jean-Claude Joly. Pour l'anecdote, les 6 joueurs disputaient le matin même le concours Adrien Buffet à Daours, concours qu'ils avaient remporté, s'adjugeant ainsi deux trophées le même jour !

Villers-Bocage à trois reprises en suivant, s'était imposée dans ce concours pour le gain du Challenge du Souvenir.

1977 : Il n'y a plus d'équipe sénior à La Chaussée-Tirancourt mais une nouvelle équipe de jeunes voit le jour.

Le terrain de ballon au poing est nettoyé en vue du concours d'Excellence de l'été.

C'est en présence de plus de 200 spectateurs que les parties se sont déroulées.

Jean-Michel Godebert, âgé de 25 ans et foncier de l'une des deux équipes de Franvillers a marqué le concours de son empreinte, faisant étalage de toute sa classe. Un foncier battant et extrêmement doué, promis à un très grand avenir.

Les résultats sont les suivants :

Coupe remise au meilleur livreur : Rémy Cauet (Hérissart)

Eliminatoires:

Franvillers (JM Godebert) bat Rainneville 7 jeux à 4.

Hérissart (Denis) bat Franvillers (Débart) 7 jeux à 3.

3ème et 4ème prix :

Rainneville (Locquet) bat Franvillers (Débart) 6 à 2.

Finale :

Franvillers (Godebert) bat Hérissart (Denis) 7 jeux à 5.

Jean-Michel Godebert reçoit la Coupe offerte par Raymond Fertel en plus du Challenge du Souvenir et Alain Denis, celle du Courrier Picard.

1978 : La fête du ballon au poing à La Chaussée-Tirancourt.

Les nombreux spectateurs qui se sont déplacés à La Chaussée-Tirancourt afin d'assister au concours de ballon au poing d'Excellence A organisé par la société locale n'ont sûrement pas été déçus de leur journée.

En effet, la lutte amicale que se sont livrés les fonciers et leurs équipiers laissera un bon souvenir dans les mémoires. Fort heureusement pour les organisateurs qui se dépensèrent à l'image de leur président, M. R. Fertel pour faire de cette journée la grande fête du ballon au poing, le soleil était au rendez-vous.

La fête débuta par un défilé fort apprécié de majorettes et de la fanfare d'Ailly-sur-Somme dans plusieurs rues du village avant de se terminer sur le terrain de ballon au poing. Ensuite et durant plus de quatre heures les matches alternèrent avec les démonstrations des majorettes et de la fanfare. Il faut donner un coup de chapeau à ces jeunes filles qui reçurent une coupe et aux musiciens dirigés de main de maître par leur chef, M. Thébault.

1979 : La Chaussée-Tirancourt : La pluie a interrompu la finale du concours de ballon au poing.

Les trombes d'eau qui se sont abattues avant la finale ont gâché une journée qui avait pourtant bien débuté, attirant comme chaque année beaucoup de spectateurs dès le début de l'après-midi.

On a pu remarquer la présence de MM. De Francqueville, maire de La Chaussée-Tirancourt et Lenot, président de la Fédération Française de Ballon au Poing.

Vers 15 heures, les majorettes arrivèrent sur le terrain après avoir traversé le village. En alternance avec les parties, les amateurs de ballon au poing eurent droit aux démonstrations de ces demoiselles et aux concerts offerts par la Musique d'Ailly-sur-Somme d'où ressortit un jeune musicien, chaleureusement applaudi.

Au fil des rencontres, le temps ne cessait de se dégrader et, à la faible pluie intermittente succéda une véritable pluie d'orage inondant le terrain en quelques minutes, obligeant les organisateurs en accord avec les fonciers à annuler la finale qui allait opposer Franvillers (Jacques Débart) à Franvillers ( Jean-Michel Godebert).

Le Challenge du Souvenir, ne quittait pas Franvillers, déjà détenteur depuis un an. Franvillers (1) s'est vu attribuer la coupe du « Courrier Picard » et Franvillers (2), la coupe offerte par la Municipalité.

Les résultats :

Eliminatoires :

Franvillers (Débart) bat Hérissart (Denis) 6/1

Franvillers Godebert) bat Albert (Albers) 6/2

Franvillers (Godebert) bat Rainneville (Locquet) 6/3

3ème et 4ème prix

Rainneville (Locquet) bat Bertrancourt (Gribeauval) 6/2

Finale annulée en raison de la pluie

1980 : La fête du ballon au poing au concours du 8 juin à La Chaussée-Tirancourt.

C'était la fête du ballon au poing dimanche à La Chaussée-Tirancourt. Un après-midi tout entier consacré à ce vieux sport picard.

Cinq équipes d'Excellence A, Bertrancourt, Villers-Bocage, Franvillers-Hérissart, Franvillers (Débart) se sont affrontées sur le terrain local, sous l'œil expert et vigilant de l'arbitre, M. Fertel, président de la société de ballon de La Chaussée.

C'est finalement l'équipe de Franvillers (Débart) qui s'est une nouvelle fois imposée devant l'autre formation de Franvillers sur le score de 7 à 3.

Composée de Jacques, Henri, Michel et Christophe Débart, Claude Dhaille et Michel Bordez, l'équipe de Franvillers, remporte pour la troisième fois consécutive le Challenge du Souvenir qu'elle remettra en jeu l'an prochain.

Ce Challenge, acquis il y a une douzaine d'années, grâce à la contribution des habitants de La Chaussée est baptisé « Challenge du Souvenir » en mémoire des victimes du bombardement du village du 20 mai 1940.

Franvillers en a la garde pour un an. En revanche, la coupe du « Courrier Picard » qui a été remise conjointement, par MM. De Francqueville, maire et Fertel, président, lui est acquise définitivement.

En 1981, c'est devenu une tradition à La Chaussée Tirancourt d'accueillir une fois par an les équipes d'excellence qui pratiquent le ballon au poing.

Toujours avec joie, les anciens du village viennent nombreux assister à des rencontres de qualité.

Dimanche 31 mai, six équipes seront opposées : Albert (Jean-Marc Albers), Bertrancourt (Didier Gribeauval), Franvillers (Jacques Débart), Franvillers-Hérissart (Jean-Michel Godebert), Villers-Bocage (Claude Locquet), Ville-sur-Ancre (Jean-Marie Nollet).

Ce concours sera doté du « Challenge du Souvenir », de la coupe de la Municipalité et de la coupe de la Société « Les Anciens du Réveil ».

A l'invitation d'André Sehet, sympathique Conseiller Municipal, Marcel Campagnac, excellent footballeur Abbevillois était venu remettre les coupes aux finalistes du concours de ballon au poing.



(1981) De gauche à droite : de profil, Jean-Luc Guillemart puis Michel Débart, Marcel Campagnac, Jacques Débart et Michel Bordez.

Le nombreux public, présent autour du ballodrome a pu admirer l'efficacité des joueurs, qui pourtant n'en étaient qu'à leur troisième sortie. Quelques-uns sont à féliciter plus particulièrement pour leur calme et leur sérieux (J-M Albers, C Locquet et J-M Godebert), leur efficacité (J Débart, D Gribeauval et M Bordez). Il convient d'encourager la jeune équipe du président Falize dont il faudra se méfier dans quelques années, tant les qualités de Tourbier sont grandes. Ville-sur-Ancre a bien fait de monter en Excellence A et n'a pas à rougir de sa défaite. Rester en Excellence B ne lui aurait rien apporté de plus, sauf peut-être de gagner le drapeau pendant quelques années...

Pour la troisième fois consécutive, l'équipe de Franvillers est détentrice du Challenge du Souvenir, égalant le record de Villers-Bocage dont plusieurs joueurs sont encore présents (Dupont, Locquet).

Voici les résultats du concours d'excellence qui s'est déroulé à La Chaussée Tirancourt et qui a vu la victoire (attendue) de Jacques Débart (Franvillers).

Eliminatoires : Franvillers (Débart) bat Franvillers-Hérissart (Godebert) par 7 jeux à 4 ; Bertrancourt (Gribeauval), bat Ville-sur-Ancre par 7 jeux à 2.

Demi-finales : Villers-Bocage (Locquet) bat Albert (J-M Albers) par 6 jeux à 2 ; Franvillers bat Bertrancourt par 6 jeux à 3.

3ème et 4ème places : Albert bat Bertrancourt par 6 jeux à 2.

Finale: Franvillers (Débart) bat Villers-Bocage (Locquet) par 7 jeux à 4.

En 1982, La Chaussée-Tirancourt : Challenge du Souvenir et concours d'Excellence A de ballon au poing.

Ce dimanche 23 mai, le terrain de la rue du Marais à La Chaussée-Tirancourt accueillera les sept équipes d'Excellence A, à l'occasion de l'un des premiers concours de la saison. Les formations d'Albert, de Bertrancourt, de Franvillers, de Franvillers-Hérissart, de St Aubin-Montenoy, de Ville-sur-Ancre et de Villers-Bocage, se disputeront le Challenge du Souvenir. Cette année, cette manifestation coïncidera presque avec le jour anniversaire du bombardement de La Chaussée (20 mai 1940) où six personnes du village furent tuées.

Les amateurs de ce vieux sport picard sont attendus dimanche et nul doute qu'une nombreuse assistance aura à cœur de voir évoluer les meilleurs joueurs de la région.

Ce sera l'occasion rêvée pour les anciens de se retrouver et l'on peut penser que c'est avec une certaine émotion qu'ils évoqueront leurs souvenirs et reparleront de la bonne équipe de La Chaussée au sein de laquelle on trouvait des joueurs prestigieux, tels Jules Dupontreué, Raymond Fertel, Fernand Quatrelivre...

Les épreuves débuteront à 13 h, par les éliminatoires. La remise du challenge et des différentes coupes sera effectuée vers 18 h.

Quelques jours plus tard : A Franvillers le Challenge du Souvenir.

La pluie a faussé le bon déroulement du concours d'Excellence A de La Chaussée-Tirancourt. C'est sur un terrain détrempe, à la limite du jouable, que les sept équipes se sont affrontées. Cette année, l'élite du ballon au poing accueillait l'équipe de St Aubin-Montenoy, bien emmenée par son foncier Carment, aidé de Gilles Bridoux à la volée.

Dans la première éliminatoire, l'équipe d'Albert bien que privée de son foncier, J-M Albers, arriva à se débarrasser de Ville-sur-Ancre par 6 jeux à 4. Dans l'équipe de Ville-sur-Ancre (foncier Tourbier) joue l'actuel président de la F.F.B.P. : Jacques Falize.

La deuxième éliminatoire vit le succès très facile de Bertrancourt (Gribeauval) sur Villers-Bocage, diminué, jouant à cinq. Le courage de Claude Locquet n'a pas été suffisant. L'absence d'Eric Dupont s'est fait ressentir.

Au cours de la troisième éliminatoire, l'équipe de Jacques Débart n'a laissé aucune chance à St Aubin. La première demi-finale a opposé Bertrancourt à Albert. C'est sur le score très net de 6 à 2 que l'excellent Gribeauval a triomphé de l'équipe d'Albert.

La deuxième demi-finale fut remportée par Franvillers (Débart). L'Entente Franvillers-Hérissart (J-M Godebert), jouant à quatre, privée de Cauet et d'Alain Denis, n'a pas fait long feu face à Jacques Débart.

Pour jouer les troisième et quatrième prix, l'équipe d'Albert retrouva son foncier Albers, revenu entre-temps de Belgique, où il participa à un match de hockey sur gazon. Albert l'emporta par 6 jeux à quatre.

La pluie empêcha la finale de se dérouler.

A l'appel de l'arbitre, M. Leriche, aidé d'Alain Kienzel aux chasses, seul Franvillers (Débart) se présenta sur le terrain, gagnant ainsi Le Challenge du Souvenir.

En 1983, Franvillers (Débart) l'emporte à La Chaussée-Tirancourt.

C'est sous un ciel gris et par un temps menaçant que s'est déroulé le concours annuel à La Chaussée-Tirancourt. Cette année, six équipes ont répondu à l'appel des organisateurs, contre sept la saison dernière (Albert et Villers-Bocage étant en Excellence B, par contre Raincheval a accédé à l'Excellence A).

Dans les éliminatoires, Bertrancourt (Gribeauval) et Franvillers (Débart) s'imposaient assez facilement, respectivement de St Aubin (Carment) et Raincheval (Pataut) par le même score de sept jeux à cinq.

On a pu noter les qualités de la jeune équipe de Raincheval qui menait par cinq jeux à deux et qui, par manque de maturité et d'énervement, s'est fait battre 7-5.

En demi-finales Bertrancourt bat Ville-sur-Ancre (Tourbier) par six jeux à quatre. C'est sur le même score que Franvillers (Débart) venait à bout de Franvillers-Hérissart (Godebert).

Notons qu'une nouvelle fois, la « machine » Débart (bien aidée par son milieu de corde Michel Bordez toujours présent et constamment vigilant sur toutes les actions), ne s'est mise en route qu'après être menée 4 à 0. C'est sur un score sans appel de 6 à 1 que Godebert prenait la troisième place contre Ville-sur-Ancre. Tourbier n'est pas apparu au meilleur de sa forme, il faut dire que le terrain gras avait rendu le ballon très lourd.

Très belle finale entre Bertrancourt et Franvillers.

Pour la cinquième année consécutive Jacques Débart triomphait et remportait le « Challenge du Souvenir », qui lui fut remis par M. A. Sehet, maire de La Chaussée.

M. Fertel, président de la société locale lui remettant une coupe offerte par la municipalité. Les deux autres coupes offertes par la société revenant à D. Gribeauval et J-M Godebert, tous deux excellents en cette journée.

En 1984, La Chaussée-Tirancourt, Franvillers remporte le concours de ballon au poing. C'est sous un soleil estival que s'est déroulé le traditionnel Challenge du Souvenir.

Les équipes d'Hérissart (J-M Godebert) et de St Aubin (Carment) ont eu le privilège d'inaugurer le nouveau terrain de ballon au poing réalisé en fin de semaine par l'entreprise Colas.

Le ballodrome servira également de terrain de tennis ou de boules. Dans la seconde éliminatoire, Franvillers (Débart) s'imposa très facilement devant la jeune équipe de Rainneville, nouvelle promue en Excellence A, par 7 jeux à 1.

Dans la première demi-finale, Hérissart ne l'emporta que par 6 jeux à 4 sur l'équipe de Bertrancourt.

L'équipe de Franvillers s'imposait ensuite facilement devant celle de Raincheval. Pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places, Bertrancourt ne laissait aucune chance à Raincheval et l'emportait par 6 jeux à 1.

Au cours de la finale d'une très bonne qualité, l'équipe de Débart menée par 4 jeux à 1 remontait tout de même et pour la cinquième fois consécutive remportait le Challenge du Souvenir. Les joueurs des deux formations ont fait preuve de grandes qualités sportives.

C'est M. Fertel, président de la société de ballon qui remit le challenge à M. Débart tandis que M. Sehet, maire de la commune, lui remettait la coupe de la municipalité. Les coupes du Courrier Picard et de la société étaient remises à MM. Gribeauval et Godebert.

En 1985, La Chaussée-Tirancourt, A Ville-sur-Ancre, le concours de ballon au poing.

Réunissant les équipes de Bertrancourt, Franvillers, Hérissart, Rainneville, St Aubin-Montenoy, Senlis-le-Sec et Ville-sur-Ancre, le tournoi de ballon au poing excellence disputé dimanche sur le ballodrome de la rue des Marais à La Chaussée-Tirancourt, a été remporté par Ville, vainqueur en finale 7-4, face à Hérissart.

Auparavant pour les troisième et quatrième places, Rainneville avait battu Franvillers, 6-2, tandis qu'en demi-finales, Hérissart avait défait Franvillers, 6-4 et Ville avait pris le meilleur sur Rainneville, 6-3. Quant aux éliminatoires, ils avaient donné les résultats suivants : Franvillers-Senlis, 7-5 ; Rainneville-St Aubin, 7-2 ; Ville-Bertrancourt, 7-5.

A noter que le ballodrome a été récemment doté d'un revêtement en schiste rouge.

En 1987, Ballon au poing à La Chaussée-Tirancourt.

Dimanche 24 mai s'est déroulé à La Chaussée-Tirancourt, le Challenge du Souvenir du ballon au poing. Plusieurs équipes d'Excellence B s'étaient retrouvées pour disputer ce traditionnel concours.

Les différentes parties ont été très disputées ; résultats par éliminations : Bouzincourt (foncier Rouvillain, 7 jeux) contre Raincheval (foncier Pataut, 5 jeux) Terramesnil (foncier Saguez, 2 jeux) contre Ville-sur-Ancre (foncier Tourbier, 6 jeux) Bouzincourt (6 jeux) contre Rainneville (foncier Ducange 4 jeux).

Finale : Ville-sur-Ancre 7 jeux, Bouzincourt 6 jeux.

Cette finale, très serrée, a été disputée pendant une heure trente.

M. Raymond Fertel, président de la société de ballon au poing a remis le Challenge du Souvenir à M. Tourbier, le foncier de Ville-sur-Ancre.

M. Régnier, conseiller général et M. Dessein, député ont félicité tous les vainqueurs ainsi que les participants. M. Sehet, maire de La Chaussée-Tirancourt, a remis quant à lui, la coupe de la municipalité.

En 1988, Le concours opposait les équipes d'Excellence B et la victoire est revenue à l'équipe de Terramesnil, foncier Jocelyn Saguez, qui a soulevé le Challenge du Souvenir.

Éliminatoires :

Rainneville-Hérissart : 7-6 ; Franvillers-Bouzincourt : 7-3

Demi-finales :

Terramesnil-Raincheval : 6-0 ; Franvillers-Rainneville : 6-1

3-4èmes places :

Raincheval-Rainneville : 6-3

Finale :

Terramesnil-Franvillers : 7-6

En 1989, La Chaussée-Tirancourt, dimanche 11 juin à partir de 13 h 30 se déroulera un concours de ballon au poing sur le terrain de la rue du Marais pour la catégorie Excellence « B ».

La Chaussée-Tirancourt : Le Challenge du Souvenir.

La Société locale de ballon au poing a organisé samedi dernier près du terrain de football de la commune, le Challenge du Souvenir. Ce challenge est disputé chaque année en souvenir des événements du 20 mai 1940 qui ont profondément marqué La Chaussée-Tirancourt.

Quatre équipes venues de Hérissart, Rainneville, Rubempré et Bouzincourt se sont rencontrées. La municipalité a remis les coupes aux vainqueurs vers 18 h.

En 1991, Résultats du concours de Première A, secteur Nord du 16 juin à La Chaussée-Tirancourt.

Éliminatoires :

Hérissart-Albert : 4-7

Doullens-Bertrancourt : 7-3

Demi-finales :

Beauquesne-Toutencourt : 6-5

Doullens-Albert : 6-5

3° et 4° prix :  
Albert-Toutencourt : 6-5

Finale :  
Beauquesne-Doullens : 7-5

L'équipe de Beauquesne évoluait dans la composition suivante :

- Foncier : Albert Allart
- Basses volée : Daniel Fafet dit Loulou et Michel Lousberg dit Mimi
- Milieu de corde : Robert Brasseur
- Cordiers : Francis Fafet et Franck Mahieux

En 1992, La Chaussée-Tirancourt. Le ballon au poing est un sport très spectaculaire, mais pratiqué sous la pluie, il perd un peu de son attrait. La société locale de ballon au poing qui a organisé son traditionnel concours n'a pas enregistré la présence d'un nombreux public. Sept équipes se sont rencontrées tout l'après-midi, Ribemont, Albert, Camon, Warloy-Baillon, La Neuville et enfin Corbie et Hérissart qui ont disputé la finale. Hérissart a remporté le Challenge du Souvenir du 20 mai 1940 et la coupe de la municipalité. Corbie remportant la coupe offerte par la société de ballon au poing.

En 1993, La Chaussée-Tirancourt.

Doullens, Raincheval, Terramesnil, Louvencourt et Hérissart ont disputé le Challenge du Souvenir du ballon au poing à La Chaussée. Profitant du beau temps, les joueurs d'Hérissart sont venus en vélo, ceux de Doullens, pourtant réduits à quatre joueurs au lieu de six, n'ont pas démerité et ont montré un bel esprit sportif. La finale, indécise jusqu'à la fin, a été remportée par Terramesnil par 7 jeux à 6 devant Raincheval. Le foncier de Terramesnil était Jean François Leleu, bien secondé par Bruno Petit et Alain Debureaux à la volée, Thierry Bouvet, Fabrice Lelong et Patrice Boulanger, évoluant à la corde. Seul petit regret pour les joueurs, il n'y avait pas beaucoup de spectateurs.

La rétrospective sur le Challenge du Souvenir communément appelé Challenge des Hirondelles par les ballonnistes, s'achève ici. Nous avons ensemble revécu son épopée et acquis la certitude que ce trophée méritait bien de figurer au nombre des challenges d'exception du ballon au poing.

Laissons à André Sehet, ancien maire de La Chaussée-Tirancourt, ballonniste passionné, le soin de conclure :

« Quand notre société Calcéenne, « Les Anciens du Réveil » a disparu, nous avons cependant continué à faire disputer le challenge chaque année.

Il y eut de beaux gagnants en Excellence dont le sympathique Jacques Débart.

Comme nous n'avions plus d'équipes, la F.F.B.P. nous a retiré l'épreuve.

Pourtant les équipes étaient heureuses ! Nous leur remboursions les frais de déplacements et leur offrions à boire et à manger l'après midi.

Une page s'est tournée, je la regrette. »

# LE CHALLENGE DU GROUPEMENT CULTUREL ET SPORTIF DE BUIRE SUR ANCRE



Challenge du groupement culturel et sportif de Buire-sur-Ancre  
gagné par Senlis-le-Sec en 1988, 1989 et 1990

A partir de 1986, ce majestueux trophée d'argent était mis en jeu chaque dernier dimanche du mois d'août, lors de la fête locale, par le Groupement Culturel et Sportif de Buire sur Ancre.

L'œuvre est de toute beauté, habilement travaillée, elle mesure 44 cm de la base du socle au sommet des deux anses pour un poids de 5,7 Kg.

Tout autant que son intérêt artistique, les luttes auxquelles se sont livrées les équipes pour son gain, ont conféré à ce challenge une renommée bien au-delà de la commune établie au bord de l'Ancre. Il faisait l'objet de toutes les convoitises de la part des équipes d'Excellence A depuis sa mise en compétition.

Dans le village de Jacques Falize, les parties donnaient lieu à des joutes mémorables tant les ballonnistes rêvaient de conquérir ce challenge remarquable. Il fallait, pour obtenir le gain définitif du précieux objet, remporter trois fois de suite le concours de Buire sur Ancre. A qui le challenge de Buire-sur-Ancre ? interrogeait en 1986 le Courrier Picard : Nostalgique de ses fastes d'antan, Buire-sur-Ancre, sous l'impulsion du groupement culturel et sportif local, attisera les enjeux en dotant le tournoi d'un challenge de grande valeur, dont l'acquisition sera définitive après trois victoires consécutives.

Qui sera le premier vainqueur parmi les équipes de Beauquesne (Lelong), Bertrancourt (Gribeauval), Franvillers (Débart), Hérissart (Denis), Rainneville (Masset), Saint-Aubin(Carment), Senlis le Sec (Maisse), Ville-sur-Ancre (Tourbier).

Cette première édition consacra la victoire de Senlis le Sec et de Michel Maisse :

Buire-sur-Ancre : Affluence record du ballon au poing.

Le groupement culturel et sportif de Buire-sur-Ancre proposait ce dernier dimanche, un programme sportif de choix lors de la fête locale.

Le tournoi de ballon au poing disputé par les meilleures équipes de la fédération fut suivi par un très nombreux public, connaisseur et averti, et gâté par le beau temps revenu pour la circonstance, mais surtout par la qualité du jeu.

C'est finalement le valeureux team de Senlis-le-Sec conduit par Michel Maisse, qui s'adjugea le magnifique trophée mis en compétition devant l'équipe d'Hérissart.



A l'issue du concours la municipalité représentée par M. Jean-Christian Ruin offrait un vin d'honneur aux équipes.

L'année suivant, en 1987, c'est Didier Gribeauval et Bertrancourt qui connurent la victoire. En cette fin août 1990, Michel Maisse, le futur lauréat, jeune et habile foncier de Senlis le Sec possédait un avantage sur ses non moins talentueux adversaires ! En plus de ses solides atouts de foncier, il avait déjà conquis cette magnifique coupe en 1986 puis l'avait encore remportée les deux années précédentes: en 1988 et 89. Survolté, volontaire et par-dessus tout désireux de vaincre, il s'est adjugé le challenge en battant Beauquesne en finale.



Ci-dessus, de gauche à droite: Claude Caussin, Michel Maisse, Jean-Christian Ruin et Jacques Falize.

Jetons un œil sur le Courrier Picard dans les jours qui ont suivi la fête locale de Buire sur Ancre en 1990. « Pour ce faire, les équipiers de Michel Maisse, le foncier de Senlis le Sec, ont dû gagner trois années consécutives la finale pour conserver définitivement le célèbre trophée d'argent ». Toujours d'après le quotidien Samaritain, cette saison 1990 a été une saison faste pour la société de Senlis le Sec et son président Léon Maisse. Son équipe fanion, après le faux pas de La Hotoie au 15 août, avait su se ressaisir. Après avoir mené la compétition pendant plus de douze dimanches, elle remportait la dernière coupe de régularité de l'histoire de la Fédération Française de Ballon au Poing, En effet, à partir de 1991, la coupe de régularité cédait la place à la coupe de France mais ça, c'est une autre histoire !

Vingt-six ans se sont écoulés depuis la conquête de ce challenge, Michel Maisse joue toujours au ballon au poing. Sage, très expérimenté et d'excellent conseil, il continue d'apporter son aide, ô combien appréciée, au sein de l'équipe de première A de Bouzincourt.

## LE CHALLENGE DE L'UNION SPORTIVE DOMART EN PONTIHIEU



Challenge de l'Union Sportive de DOMART en PONTIHIEU  
"Pratiquer les sports c'est travailler à la conservation"

### Caractéristiques

Trophée du ballon au poing : Renaissance Sportive Sculpture. Epreuve en règle (patine) sur socle en marbre. Hauteur : 69 cm Poids : 12 Kg.

Réalisation : A.J Scotté (Sculpteur actif entre 1885 et 1905)

Le Challenge de l'Union Sportive de Domart en Ponthieu est un splendide objet d'art mis en jeu à partir de 1926 et remporté par des équipes de 2ème ou 1ère catégorie.

L'athlète représenté tient dans sa main gauche une plaque ciselée portant l'inscription « Pratiquer les sports c'est travailler à la conservation », qu'il montre de la main droite.

Les noms des sociétés lauréates des cinq premières années sont gravés sur le socle de marbre et ceux des trois dernières sur des plaquettes de métal fixées sur la base en régule. (Alliage de plomb ou d'étain et d'antimoine).

1926 : Flixecourt, 1927 : Saint Léger lès Domart,  
1931 : Olympique Saint Ouen, 1932 : Toutencourt  
1933-1934 : Montières, 1935 : Beauval,  
1952 : Beauquesne.

### Historique sportif

La consultation d'anciens articles de presse nous a permis de suivre le cheminement du challenge de villages en villages.

Cette photo de l'équipe de Toutencourt, prise en 1932 montre le foncier Michel Ladent et ses partenaires posant avec le challenge de l'U.S Domart en Ponthieu, après avoir gagné le drapeau de 2ème A.



Equipe de 1ère catégorie de Toutencourt en 1932  
Louis DUFOUR, Michel PAVIE, Georges COZETTE, Michel LADENT, Paul NIGAUT,  
Albert COZETTE, M. HEMERY (Instituteur)

1933 : « Montières gagne à Domart. Dimanche se sont déroulées à Domart les épreuves du Challenge de l'U.S.D. toujours aussi convoité.

Quatorze équipes se présentent au tirage au sort, auquel procède M. Hémerly, secrétaire de la Fédération des Ballonnistes, assisté de MM. Ménil, Dufour, membres du Comité.

Premier tour : Montières bat St Ouen Olympique ; Domart bat Flixecourt(2) ; Flixecourt bat Beauval ; Hallencourt bat Villers-Bocage ; St-Pierre bat St Ouen Sporting ; Picquigny(1) bat Picquigny(2) ; Toutencourt bat Domart(2) ;

Ces résultats montrent combien les parties furent acharnées dès le début et très équilibrées. A 14 h.30, nouveau tirage au sort.

Bientôt la Fanfare « Les Amis Réunis » de Domart arrive sur le terrain et donne un concert très écouté.

Deuxième tour : Hallencourt gagne de droit ; Flixecourt est encore très animé. Verdegheem ne cache pas son désir d'inscrire une fois encore le nom de Flixecourt au socle du Challenge et il joue pour cela. Montières avec Jumel, bien secondé par toute son équipe, son basse-volée principalement, joue très fort, il rencontre cependant une grande résistance devant St-Pierre. Picquigny, avec son sympathique foncier Bocquet, avait la tâche dure. Il réussit, difficilement cependant à éliminer le tenant du Challenge : Toutencourt.

Comme au premier tour, les vaincus se sont bien défendus et s'ils perdent, c'est avec honneur.

Demi-finales : Picquigny bat Hallencourt ; Montières bat Flixecourt.

Finale : Montières bat Picquigny, 7-1.

Superbe partie de Montières, le foncier et le basse-volée de gauche, jouant en force et acculant souvent Bocquet au fond.

Toutes ces parties en 6-5 ont allongé beaucoup le concours et il est plus de huit heures, quand on quitte le terrain, précédé par la Fanfare « Les Amis Réunis ».

A la mairie, sous la présidence de M ; Poiré, maire, de M. Hémerly, secrétaire de la F.B.S., de M. Dufour et de M. Ménil, membre du Comité, le Président de l'U.S.D. remet le Challenge à Montières, il félicite chaudement le foncier Jumel, déjà finaliste l'an dernier. Il dit son plaisir de remettre le second prix à Bocquet, foncier de l'équipe de Picquigny. Le troisième prix échoit à Hallencourt et le quatrième à Flixecourt.

La journée fut comme on le voit, bien remplie et le beau temps aidant, fut à tout point de vue une bonne journée ».

1934 : Challenge de 1ère et 2ème de Domart en Ponthieu. « Sous la direction de MM. Hémerly et Bullo, assistés de MM. Dufour, Ménil, Gerbert, Camus, Delacourt, la compétition du challenge de Domart-en-Ponthieu du 5 août amènera sur le ballodrome des amateurs du Ponthieu et de la vallée de Nièvre.

Placé sous la présidence d'honneur de M. Poiré, maire et du président de la F.B.S., le succès de ce concours annuel sera une fois encore la récompense méritée du dévouement de M. Gentien Poal, le sympathique président de la société de Domart en Ponthieu. Comme d'usage, une gerbe sera déposée au monument aux morts ».

La semaine suivante, à propos du concours de Domart du dimanche 5 août 1934.

Le Challenge de ballon au poing organisé par l'Union Sportive s'est déroulé dimanche dernier, par une journée idéale, sur l'agréable ballodrome de Domart.

Vers 9 h 30, M. Hémerly, secrétaire de la F.B.S., procédait au tirage au sort entre les quatorze équipes engagées. La matinée fut consacrée aux éliminatoires.

Puchevillers bat St-Ouen Olympique(2) par 6-2.

Montières bat L'Etoile Bleue(1) 6-2.

Villers-Bocage bat Beauquesne par 6-5, après une partie très sérieusement disputée.

Picquigny(1) bat Domart(1) 6-3.

L'Etoile Bleue(2) bat La Chaussée Tirancourt(2) par 6-4.

Et enfin, après quelques jolies phases de jeu, Mondicourt élimine Domart par 6-2.

Hallencourt et Beauval étaient exemptés.

A 14 heures, après que MM. Hémerly, Ménil et Poiré, eurent déposé au nom de la F.B.S. et de l'U.S.D., deux gerbes au monument aux morts, la galerie devient plus nombreuse. Les fanfares La Fraternelle et les Amis Réunis, tour à tour, jouent leurs meilleurs morceaux.

Les parties reprennent, d'autant plus serrées que le but approche. MM. Hémerly, Ménil, Gerbert en assurent l'arbitrage.

Beauval(2) élimine Villers-Bocage(1) par 6-5, Villers n'ayant pu remonter le handicap.

Puchevillers(2) bat L'Etoile Bleue(2) par 6-4.

Montières(1) bat Hallencourt(1) par 6-3.

Mondicourt Treffle(1) bat Picquigny(1) par 6-2.

Aux demi-finales :

Puchevillers(2) bat Beauval(2) 6-2. Montières(1) bat Mondicourt Treffle, par 6-2, malgré une belle défense de Bailleul.

La finale voit aux prises l'équipe détentrice du Challenge, Montières (Jumel) et Puchevillers(2). Cette dernière partie ayant prouvé au cours de la journée qu'elle pouvait défendre ses chances devant une première, la partie est très attentivement suivie. Le foncier de Puchevillers répond d'une façon admirable aux coups de Jumel-aux applaudissements de la galerie- et marque des points. Malgré tout, Puchevillers est battu par 7-2 et Montières qui s'est montrée la partie la plus homogène gagne à nouveau le Challenge.

A 19 h 30, les fanfares ayant ramené les équipes à la mairie, la distribution des prix a lieu sous la présidence de M. Fuirot, adjoint au maire ».

L'Union Sportive Domartoise a régulièrement participé aux championnats de la Fédération des Ballonnistes et s'est illustrée à deux reprises en remportant les drapeaux de 2ème et 1ère catégorie en 1925 et 1926. avec la même composition d'équipe : foncier Henri Delaporte, les autres joueurs sont Marius Dolé, Jean Lemoine, Firmin Barbier, Maurice Belleperche et Joseph Talbot. En 1934, lors des finales du drapeau de 1ère A, le 12 août à Ailly sur Somme, Delaporte s'inclina contre Montières et Jumel, futur vainqueur. « Un joueur fit une très belle impression, c'est celui de Domart, Delaporte dont l'élégance et la correction furent remarquées de tous. Il fut l'égal de Jumel contre qui il succomba en ½ finale et cela est tout dire, il se permit le luxe d'éliminer Hallencourt dont la tenue est également à signaler ».

## Challenge de Domart en Ponthieu : Le 4 août 1935

Programme :

9 h. 30, ballodrome, route de Berneuil, tirage au sort.

10 heures, commencement des éliminatoires.

14 heures, reprise des épreuves.

15 h. 30, concert par les Fanfares « Les Amis Réunis » et « La Fraternelle ».

Vers 19 heures, à la Mairie : Remise du Challenge et distribution des prix sous la présidence de M. Rieutord, Président de la Fédération et de la Municipalité.

Beauval gagne à Domart.

Le Challenge de l'U.S. Domartoise s'est disputé dimanche dernier 4 août par un temps magnifique.

Seize équipes de première et de deuxième catégorie avaient répondu à l'invitation de Comité de l'U.S.D.

Le tirage au sort a eu lieu sous la Présidence de M. Rieutord, le toujours dévoué Président de la Fédération des Ballonnistes de la Somme et de M. Hémery, secrétaire.

Après le premier tour, Pont-Rémy, Beauval (1), Hallencourt, L'Etoile, Beauval (2), Montières (Excel.), Puchevillers et Domart, restent en ligne. Nous signalerons une belle défense de Villers-Bocage, privé de son foncier habituel et d'Ailly sur Somme (foncier Bocquet).

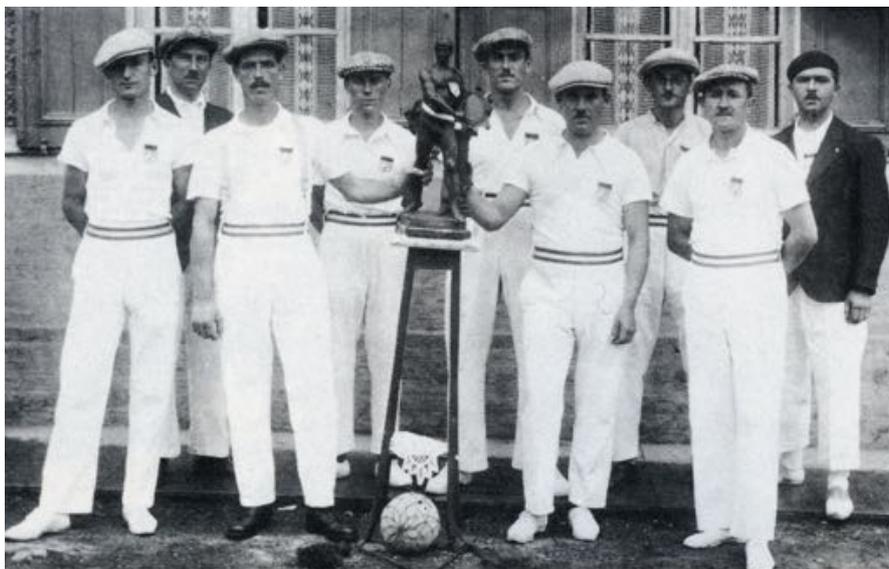
Au deuxième tour, Beauval(1) bat Pont-Rémy, 5-1 ; L'Etoile (Avenir) bat Hallencourt (2), 5-3 ; Puchevillers bat Domart, 5-2 et grosse surprise de la journée, Beauval (2), foncier Godbert, élimine par 5-4 Montières (Excel.) foncier Jumel, tenant du challenge depuis deux ans.

Il faut dire que Montières rendait 2 quinze par jeu à Beauval, étant donc obligé de gagner 6 quinze pour faire un jeu , mais il est vrai que le jeune foncier Godbert de Beauval joua admirablement, alors que Jumel et ses équipiers n'ont pas paru dans une forme excellente. En demi-finale, après un match âprement disputé, Beauval (A) se qualifie par 6-5, aux dépens de L'Etoile, tandis que Beauval (B), fatigué de son effort devant Montières, succombe devant Puchevillers.

La finale met donc aux prises Beauval (A), foncier Desprez, et Puchevillers, foncier Ladent. Beauval ne semble d'abord pas à l'aise et se laisse prendre 2 jeux d'avance, mais se reprenant, comble son retard pour arriver à 6 jeux partout et 40 à deux. Dans le 13ème jeu Beauval gagne les deux quinze et remporte ainsi le premier prix et le challenge.

Nous avons eu le plaisir pendant le concours d'entendre les morceaux les plus choisis joués à tour de rôle par « Les Amis Réunis » et « La Fraternelle ».

Et, c'est entraîné par « Les Amis Réunis » que toutes les équipes reviennent à la Mairie, le Challenge fièrement porté par les équipiers de Beauval.



La Fraternelle de Beauval, 1935, Ceinturon Bleu Blanc Rouge et Casquette  
 Marcel DESPREZ, Pierre VILLAIN, Julien CARETTE, Kléber RIVILLON, Julien LAMARRE  
 Albert DESPREZ, Simon VALOUR, Marcel ROGER, Amable BOURGOIS

Ci-dessus, en 1935, l'équipe victorieuse de La Fraternelle de Beauval posant avec le trophée. De gauche à droite : Marcel Desprez, Pierre Villain, Julien Carette, Kléber Rivillon, Julien Lamarre, Albert Desprez, Simon Valour, Marcel Roger et Amable Bourgois, Président de la Société.

Après une courte allocution de M. Gontran Poiré, maire et président de l'U.S.D. M. Hémercy remercia au nom de la Fédération, toutes les équipes présentes, la Municipalité et le Comité d'organisation de Domart, regrettant que M. Rieutord n'ait pu assister à cette distribution des prix. Puis vient la lecture du palmarès.

1. Beauval (A) ; 2. Puchevillers ; 3. L'Etoile ; 4. Beauval (B) ;
5. Montières ; 6. Pont-Rémy ; 7. Hallencourt ; 8. Domart (A).

Et enfin, à la joie de tous, la remise en garde pour un an du challenge à l'équipe de Beauval (A). Beauval a bien mérité d'inscrire son nom au socle de ce bel objet d'art à la suite de : 1926, Flixecourt ; 1927, St Léger ; 1931, St Ouen O. ; 1932, Toutencourt, 1933 et 1934, Montières.

1941 : Réunion omnisports à Domart-en-Ponthieu.

« Une grande manifestation sportive est organisée au profit des Prisonniers de guerre, par l'U.S Domart sous la présidence de Mme Poiré, présidente du Comité d'aide aux prisonniers et de MM. Les Maires de Domart, Franqueville, Fransu, Ribeaucourt, Lanches, Berneuil, Surcamps, dimanche à 14 h au stade.

Au programme, courses à pied, courses en sac, deux matchs de football, deux matchs de ballon au poing.

Les dons sont reçus chez MM. Delaporte Henri et Jacquard.

1952 : c'est l'équipe de Beauquesne, très bien emmenée par son foncier Arthur Petit qui gagne le Challenge de Domart en Ponthieu et garde pour un an le magnifique trophée.

28 juillet 1955 : La société de Domart en Ponthieu a été autorisée à organiser son concours le dimanche 28 août. Puis, le 23 août 1955, la confirmation de ce concours. « L'Union Sportive Domartoise invite toutes les équipes de 2ème catégorie à venir disputer son concours-challenge qui se jouera dimanche prochain.

Le gagnant se verra attribuer, pour un an, le superbe objet d'art actuellement détenu à Beauquesne.

Le tirage au sort aura lieu à 13 h.30 et le coup d'envoi à 14 heures.

27 et 28 août 1955 : Une louable initiative de l'U.S Domart-en-Ponthieu, « Après un an de sommeil forcé, l'Union Sportive Domartoise, décidée à tout mettre en œuvre pour servir la cause du sport à Domart, avait tenu, il y a quelque temps, une réunion d'information en vue d'une reprise en différents domaines de son activité. »

A la suite d'un échange de vues très intéressant, il avait été décidé de remettre en état le terrain de ballon au Marais.

C'était chose faite pour le 14 juillet puisque, dans l'après-midi de cette journée, se déroula une partie amicale, suivie par un public attentif.

Ainsi ne s'étonnera-t-on pas que dimanche prochain 28 août, le sympathique et dévoué président Delaporte attende un franc succès pour le concours de 2ème catégorie que l'U.S.D. organise avec remise en compétition du challenge local, actuellement confié à la société de Beauquesne.

Nous lançons un appel sérieux à toutes les équipes de 2° catégorie pour qu'elles viennent manifester par leur participation l'intérêt qu'elles attachent à l'effort méritoire de l'Union Sportive Domartoise.

Le tirage au sort de ce concours, placé sous le patronage de la Municipalité, aura lieu à 13 h. 30(heure légale) et le coup d'envoi à 14 heures très précises ;

Directeur des épreuves : M. Bocquillon. La société de Beauquesne est priée de faire parvenir pour dimanche prochain à l'U.S Domart, le challenge dont elle était détentrice pour un an. En l'absence de compte-rendu de ce concours du 28 août 1955 et pas davantage ultérieurement, l'article qui précède est le dernier que nous ayons retrouvé sur le Challenge de l'Union Sportive de Domart en Ponthieu.

Ce trophée au très riche passé méritait bien ces quelques lignes, en témoignage des heures glorieuses du ballon au poing dans la Vallée de la Nièvre et notamment à Domart en Ponthieu.

Des heures glorieuses également illustrées par les deux drapeaux remportés en 1924 et 1925 par l'U.S Domart.

Il s'agissait des drapeaux de deuxième puis de première catégorie gagnés par le foncier Henri Delaporte. Il était entouré de Marius Dolé, Jean Lemoine, Firmin Barbier, Maurice Belleperche et Joseph Talbot.

## LE CHALLENGE « TOUT VA BIEN »



Challenge "TOUT VA BIEN"  
offert en 1934 à l'équipe d'Excellence de Rubempré  
par L. TRUPHEME, cafetier au 53 rue de Noyon à Amiens

Quelques mots à propos du challenge « Tout va bien » offert par Monsieur Lucien TRUPHÈME, son très généreux donateur.

Superbe trophée appelé « Le Vainqueur », l'œuvre porte la signature d'un très célèbre sculpteur de l'époque, Georges BAREAU. L'artiste a conçu le modèle en 1894 et la statuette de bronze à patine brune a été fondue par l'entreprise Française A.J. Fondateur. Du socle à l'extrémité supérieure de la branche de laurier, la hauteur est de 84 cm et le poids total de la réalisation s'élève à 11 kg !

Ce prix, destiné à récompenser l'équipe d'Excellence A la plus régulière au cours de la saison, a été remporté en 1933 et 1934, à l'issue de deux saisons remarquables par Rubempré. La formation était emmenée par Firmin ROGER, entouré des basses-volées Raymond PONTHEU et Paul LEMAIRE, du milieu de corde Joseph DEBEAUVAIS et des cordiers Roger CHOQUET et Richard VILBERT.



La même équipe de Rubempré, vainqueur cette fois du drapeau d'Excellence A en 1937

Debouts : Raymond PONTHEU, Firmin ROGER, le Dr Marcel DUCROS,  
président de la société, Paul LEMAIRE

Accroupis : Roger CHOQUET, Joseph DEBEAUVAIS, Richard VILBERT

Sur le plan artistique, ce challenge est le plus remarquable des prix gagnés par les ballonnistes Rubempréens du Pays des Coudriers et très certainement par tous ceux des villages où rayonnait le ballon au poing!

Monsieur Lucien TRUPHEME, Marseillais d'origine et pour cette raison surnommé Marius, était un passionné de sport en général et s'était intéressé au ballon au poing, un jeu nouveau pour lui. Propriétaire avec son épouse du café « Au Tout Va Bien », rue de Noyon à Amiens, il avait voulu récompenser d'un trophée offert par son établissement, l'équipe d'Excellence se montrant la plus performante au cours de la saison. Son challenge était ainsi en quelque sorte le précurseur de la coupe de régularité instituée par la Fédération Française des Ballonnistes, comme le confirme un article du 15 avril 1936 paru dans Le Progrès de la Somme : « Prix de régularité. – Un prix de 100 fr, soit en espèces, soit en nature, est institué par un généreux mécène, pour l'équipe d'Excellence A et B la plus régulière au cours de l'année sportive 1936. L'attribution des points sera ainsi faite : Premier prix, 4 pts ; deuxième, 3 pts ; troisième, 2 pts ; quatrième, 1 pt.

Dans le cas où la finale ne serait pas jouée, aucun point ne serait attribué. Dans celle où ce serait les troisième et quatrième prix qui ne pourraient jouer la finale, les deux points seraient attribués à l'équipe qui a perdu contre le gagnant du premier prix.

L'équipe qui aura totalisé le plus grand nombre de points, se verra attribuer le prix de régularité mais il ne sera délivré que sur une attestation signée du président de la F.F.B. »



Ci-dessus l'établissement « Tout va bien » tenu à l'époque par Mr et Mme TRUPHÈME, les grands-parents maternels d'Alain GEST.

En 1933, au concours de Montières, Rubempré gagne le Challenge « Tout va bien ». « Le concours a obtenu son plein succès sous la présidence des dirigeants de la Fédération et le bon accueil de la Société. MM. Durand, Mailly, Delacroix, Wallet et Leplet apportèrent le succès par la présence de leur personne et de leur Société, l'ami Jourdain, par son amabilité, et ce fut une journée à la gloire du noble sport picard. M. Truphème eut le plaisir de remettre le Challenge « Tout va bien » à Rubempré. Les dévoués MM. Rieutord et Pruvost se partagèrent la lourde tâche d'une organisation impeccable. Etaient également présents, M. le docteur Ducros et M. Thibault, vice-président de la F.B.S ; Lamant, Hénon, Briaux, etc, membres du Comité.

Résultats :

Eliminatoires. Albert bat Flixecourt par 6 à 4 ; Camon bat Hérissart par 6 à 5 ; Heilly bat Franvillers (Mathon) par 6 à 2 ; Rubempré bat Montières (Cinet) par 6 à 4.

Montières dut s'incliner devant Rubempré après une belle partie. Cinet et Firmin Roger furent très applaudis ; finalement Rubempré l'emporte à la suite de plusieurs fautes Montiéroides.

Par suite au nouveau tirage au sort, Renancourt, Montières (Jumel), L'Etoile et Franvillers (Dillocourt) gagnent de droit.

1er tour. Montières (Jumel) bat Renancourt, 6 à 4 ; L'Etoile bat Franvillers, (Dillocourt) 6 à 1 ; Albert bat Camon, 6 à 4 ; Rubempré bat Heilly, 6 à 4.

Belle partie de F. Roger et Hourdequin. L'équipe d'Heilly eut bien longtemps l'avantage et aurait bien pu l'emporter sur sa rivale et ce n'est que de justesse, après avoir mené tous les jeux à 40, qu'elle dût s'incliner ; ceci sans enlever le mérite à l'équipe chère à l'ami Ducros.

Demi-finale. Montières (Jumel) bat L'Etoile, 6 à 5.

La jeune étoile de Montières se distingua particulièrement son jeune foncier Jumel qui s'est révélé un foncier de grande classe ; il soutint un rude choc contre Nortier, qui, d'après sa partie d'hier et tout comme Cinet, malgré ses 35 ans , peut encore être considéré comme un des meilleurs fonciers picards ; malheureusement, quelques fautes de ses joueurs l'obligèrent à s'incliner.

Rubempré bat Albert, par 6 à 4, après une belle défense de Platel qui, avec un peu plus d'entraînement, tiendrait tête aux meilleurs.

Finale. Rubempré bat Montières (Jumel), par 6 à 1.

L'équipe de Rubempré mérita sa victoire et tous ses joueurs ainsi que Firmin Roger sont à féliciter pour leur beau succès.

Classement. 1. Rubempré ; 2. Montières (Jumel) ; 3 et 4, ex-aequo, Albert et L'Etoile.

Si le Challenge « Tout va bien » ne compte pas parmi ceux qui ont été le plus longtemps disputés, il occupe cependant, par sa qualité artistique et l'engouement dont les « parties » faisaient preuve pour le conquérir, une place essentielle dans notre mémoire.

**Le mot de la fin par Lionel HERBET (Ancien journaliste sportif au Courrier Picard)**

**«Quelques commentaires sur le nouveau recueil de mon ami Gilles CARON, consacré aux CHALLENGES D'EXCEPTION DU BALLON AU POING.**

**Ce cinquième livre résume toute une période de ce sport par le biais de dix trophées d'exception. En passant, nous notons avec intérêt et c'est vraiment paradoxal, que le ballon au poing a fait la gloire de certains.... footballeurs.**

**Nous pensons à notre ami Jacques FALIZE, ancien foncier de talent mais aussi grand joueur et capitaine de l'équipe de football de l'A.C Amiens.**

**Nous avons en mémoire cette image des années soixante où Jacques FALIZE et le grand Raymond KOPA, capitaine du mythique Stade de Reims, se serraient la main avant un match de coupe de France. On a du mal à imaginer aujourd'hui, même scénario dans le ballon au poing. A savoir qu'un grand foncier puisse être opposé à un rival moins huppé. L'heure n'est pas encore venue à ce genre d'opposition qui, sur le papier, paraît démesurée mais où parfois, le petit dame le pion au grand.**

**Outre Jacques FALIZE comment ne pas citer Amédée UCHART, alors qu'aujourd'hui c'est Antoine BOUVET qui perpétue avec talent cette tradition.**

**Tout cela pour rappeler que le ballon au poing, sport de mains est très prisé des footballeurs, sport pratiqué avec les pieds.**

**Cet ouvrage est donc l'œuvre de Gilles CARON qui, cette année, s'est assuré le concours de Jean-Luc CAUET, un spécialiste chevronné du ballon au poing, doublé d'un photographe expérimenté.**

**Gilles CARON, nous le connaissons depuis quelques années et l'avions invité l'an dernier à l'assemblée générale du Comité Départemental Olympique et Sportif à la Maison des Sports à Amiens. Ce fut un grand moment où nostalgie, amitié et espoir en l'avenir, étaient présents.**

**La maxime utilisée par Alain AZOU dans sa préface est très bien trouvée et se vérifie aussi dans de nombreux domaines de la vie : « pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient ».**

**Le ballon au poing se nourrit parfaitement de cette pensée et il s'adapte à son époque. Il n'a plus rien à voir avec ces années d'avant et juste après la guerre.**

**Dans nos villages, les cafés étaient le rendez-vous le dimanche, des équipes qui venaient fêter leur victoire ou simplement prolonger les parties, après la compétition. Des moments de vraie convivialité. Aujourd'hui il y a moins, voire plus du tout de cafés et il faut alors trouver une autre solution. Mais l'essentiel est que ce sport perdure et ce, en dépit des aides des collectivités qui diminuent.**

**Gilles CARON est patient et il le démontre quand il va interroger des témoins et surtout quand il relit les journaux de ces périodes. A cette époque, les pages sportives traitaient le ballon au poing avec plus de respect que maintenant.**

**Dans notre jeunesse à Picquigny, le ballon au poing était très populaire.**

**C'est dans ce village qu'a vécu au soir de sa vie, Abel CLERENTIN dont un challenge porte logiquement le nom. Des concours se déroulaient dans ce qui était alors le Fossé de la Ville. Et il y avait du monde, beaucoup de monde. Comme à la Chaussée Tirancourt où le souvenir de la famille de Gérard LENOT est toujours bien vivant.**

**Alors, chers amis du ballon au poing, tant qu'il y aura des Gilles CARON et Jean-Luc CAUET (pardon à ceux que j'ai oubliés), ce sport sera toujours vivant dans nos villages, là où bat vraiment le cœur de notre département.»**

# LES CHALLENGES D'EXCEPTION DU BALLON AU POING



## GILLES CARON

Gilles Caron est un passionné de ballon au poing, jeu traditionnel picard sur lequel il a écrit quatre recueils de mémoire.

Les drapeaux du ballon au poing de 1906 à 2016

Les coupes de France de 1991 à 2016 et les championnats en salle de 1994 à 2016

Les coupes de régularité de 1936 à 1990

Les sociétés de ballon au poing de 1906 à 2016 et le palmarès du Poing d'Or-Jacques Falize

Quatre ouvrages patiemment réalisés qui reprennent tous les faits marquants de ce sport depuis cent dix ans.

Ce cinquième document évoque dix trophées exceptionnels, choisis pour leur intérêt artistique et historique.

## JEAN-LUC CAUET

Jean Luc Cauet est l'actuel président de la Société de Ballon au Poing d'Hérissart dont il porte les couleurs depuis sa plus tendre enfance.

Toujours prêt à apporter son aide et son expérience, il est devenu un expert remarquable de l'histoire ballonnistique d'Hérissart et de ses environs et un archiviste méticuleux.

Passionné de photographie, méthodique et talentueux, il a su parfaitement mettre en valeur les trophées exceptionnels de ce livret en apportant un soin extrêmement attentif aux clichés représentés.

Couleurs, contrastes, lumières n'ont aucun secret pour lui.

